Cinéma : *Jack Ryan*, ou l'espion qui laissait froid *Page B 3*

Resto : Le Chien fumant, petite niche, grosse gamelle *Page B 7*

Une belle balade hivernale

Les excursions en traîneau à chiens font boule de neige au parc Jean-Drapeau

Qui a dit qu'il fallait parcourir de nombreux kilomètres pour faire du traîneau à chiens ? Écorécréo propose aux Montréalais d'essayer cette activité typiquement hivernale, à deux pas du centre-ville.

FLORENCE SARA G. FERRARIS

C'est au cœur de l'île Sainte-Hélène, à une trentaine de mètres à peine du métro Jean-Drapeau, qu'une cinquantaine de chiens de traîneau ont élu domicile pour l'hiver. Fraîchement débarquée de Rawdon, la meute permettra dès samedi aux citadins de s'initier à cette activité longtemps considérée comme l'apanage des propriétaires de voiture, en raison de l'éloignement des sites traditionnels.

« C'est notre principal attrait, avance la coordonnatrice aux opérations et au développement des affaires de l'entreprise, Florence Barbeau. *Nous proposons une activité nordique que les gens doivent normalement aller faire en dehors de la ville. »*

Offerte pour une première fois l'an dernier par Écorécréo — une entreprise spécialisée en loisirs et fondée il y a une quinzaine d'années par Marc Cudia —, l'activité se tiendra pour une deuxième année durant toutes les fins de semaine de la Fête des neiges de Montréal, soit du 18 janvier au 9 février.

Tout au long de la saison, touristes et résidants pourront choisir entre les courtes balades initiatiques et d'autres, plus longues, d'une trentaine de minutes. Seules à être accessibles sans réservation, les premières durent environ cinq minutes et auront lieu juste en arrière du centre d'information et de location d'Écorécréo. *« Cet emplacement permettra aux gens qui attendent de voir comment ça se passe »*, note la jeune coordonnatrice.

Un guide sera également sur place pour expliquer le déroulement de la course et leur faire part des consignes de sécurité. *« Les gens peuvent alors choisir s'ils préfèrent être assis dans le traîneau ou accompagner le conducteur sur les skis. »*

Pour les plus aventureux — et les portefeuilles mieux garnis —, l'entreprise offrira également la possibilité de faire une promenade d'une trentaine de minutes au crépuscule, sur le mont Boulé, à l'île Sainte-Hélène.

« Les gens peuvent préférer être assis dans le traîneau ou accompagner le conducteur sur les skis »

« La longue balade est très populaire auprès des touristes qui souhaitent vivre une expérience hivernale sans sortir de la ville et auprès des couples qui veulent partager un moment particulier », ajoute Florence Barbeau. Il faut dire que la vue sur la ville illuminée confère à l'excursion un charme particulier, quelque part entre nature et urbanité.

Si, l'an dernier, l'équipe a accueilli près de 3250 personnes, elle compte bien doubler ce nombre si les conditions météorologiques le permettent. *« Nous avons fait quelques modifications qui devraient plaire*, précise Florence Barbeau. *Nous avons changé de fournisseur et il partage la même passion que nous. »* L'entreprise urbaine s'est tournée vers Kinadapt, un centre de formation et d'entraînement spécialisé en kinésiologie adaptée, qui utilise le plein air. *« Ce sont eux qui fournissent les chiens et l'ensemble de l'équipement nécessaire aux balades,* explique-t-elle. *Après tout, ce sont eux les professionnels ! »* Concrètement, ces ajustements donneront aux utilisateurs qui le souhaitent un accès privilégié aux huskys.

Car, en plus des balades d'initiation et de plus longue durée, Écorécréo propose cette année une nouvelle option pour les amoureux des animaux qui désirent en apprendre plus sur l'univers des chiens de traîneau.

Plus complet que les deux autres, ce forfait se tiendra en soirée et permettra au public d'accompagner les guides dans le quotidien canin. *« Ils ont une routine, vous savez,* lance Florence Barbeau, *que ce soit pour leurs heures de sommeil ou pour celles des repas. »* Ainsi, les visiteurs seront invités à partager l'environnement des bêtes.

Réservée aux plus de 12 ans, l'activité donnera un accès privilégié à la meute pour une période d'une heure. *« Les gens n'ont pas accès au chenil dans le cadre des balades standards »*, précise-t-elle, pour une question de sécurité.

Si la neige est de la partie, l'entreprise compte bien étirer la saison 2014 jusqu'au début du mois de mars. *« C'est certain qu'on dépend beaucoup de la météo et un peu de la programmation de la Fête des neiges, qui attire les gens sur l'île*, explique Florence Barbeau. *Mais on espère que ça fera boule de neige ! »*

Le Devoir

ÉCORÉCRÉO : BALADES EN TRAÎNEAU À CHIENS
Parc Jean-Drapeau, en face de la sortie du métro. Informations et réservations : ☎ 514-465-0594, ecorecreo.ca.

PHOTOS MICHEL JULIEN

Tout au long de la saison, touristes et résidants pourront choisir entre les courtes balades initiatiques et d'autres, plus longues, d'une trentaine de minutes.

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

PYJAMA LITTÉRAIRE
Le temps d'une soirée cabaret, les auteurs Kim Thúy, Claudia Larochelle et Alain Labonté font la lecture devant un petit public, et en pyjama (!), de classiques et d'inédits littéraires — pour certains sous des airs d'opéra. Cette *« idée un peu folle »* plongera dans la nuit, le rêve et l'enfance, allant jusqu'à chuchoter dans le creux de l'oreille des plus audacieux un confessionnal signé Balzac, Laferrière ou Bobin.
Vendredi à 21 h au Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est à Montréal. 40 $ ou 125 $. Les profits seront versés au Centre Philou. Autres soirées les 7 février et 25 avril. bit. ly/1eNKG1c.

DANSE-NEIGE
Alors que l'Igloofest bat déjà son plein au Vieux-Port de Montréal, la Fête des neiges lance ce samedi ses activités de la saison froide au parc Jean-Drapeau. En plus des soirées musique, on pourra glisser sur tubes, s'essayer en solo à la tyrolienne de l'Himalaya, tâter du curling à l'ancienne et/ou faire un tour de Grande roue.
Les samedis de 10 h à 21 h et les dimanches de 10 h à 17 h jusqu'au 9 février. parcjeandrapeau.com. $

LA VIE, LA MORT
De sa résidence d'artiste dans un centre de soins pour personnes âgées, Sylvie Cotton a tiré des photos, des écritures, des dessins inspirés de tous ces *« moments précieux »* échangés dans les salons et les corridors. Son exposition *Dessiller* se veut ainsi un témoignage de cette *« contemplation de la vie et de la mort »*. En parallèle, une table ronde sur les projets d'insertion artistique et l'art relationnel aura lieu le 13 février, de 17 h à 19 h.
Jusqu'au 17 février à la maison de la culture Maisonneuve, 4200, rue Ontario Est à Montréal. ☎ 514 872-2200.

SAUVER LA BOUFFE
Dans un rapport alarmant publié l'automne dernier, la FAO avait signalé l'étendue des ravages causés par le gaspillage alimentaire. Si la cause vous interpelle, la conférence *Sauve ta bouffe : mieux s'outiller à moins gaspiller*, présentée dans le cadre de la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation, mettra l'emphase sur les petits et grands gestes à faire au quotidien pour renverser la vapeur.
Samedi à 11 h à Expo-Cité, 250, boulevard Wilfrid-Hamel à Québec. sauvetabouffe.org.

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

DOSSIER › Nuages sur le Cirque du Soleil

Après trois décennies de croissance exponentielle, le Cirque du Soleil a connu l'an dernier une première éclipse majeure. Un an après la crise, l'enfant prodige se prépare pour une seconde mue.

Un dossier d'Isabelle Paré et Stéphane Baillargeon

À lire demain dans LE DEVOIR

À lire aussi sur LeDevoir.com

OSCAR 2014

Et les finalistes sont…

Après le doublé d'interprétation masculine aux Golden Globes, *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée prend encore du galon

FRANÇOIS LÉVESQUE

KEVIN WINTER AGENCE FRANCE-PRESSE

L'acteur Chris Hemsworth et la présidente de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, Cheryl Boone, ont fait la lecture jeudi à Los Angeles de la liste des nominations en vue de la 86e soirée des Oscar.

Les nominations en vue de la 86e soirée des Oscar sont désormais connues. Comme prévu, *Esclave pendant 12 ans* (*12 Years a Slave*) et *Arnaque américaine* (*American Hustle*) occupent la tête du peloton. Issu du champ gauche, *Dallas Buyers Club*, de Jean-Marc Vallée, leur disputera l'Oscar du meilleur film.

Hormis ces trois titres, la plus prestigieuse catégorie verra s'affronter les longs métrages *Capitaine Philips* (*Captain Philips*) de Paul Greengrass, *Gravité* (*Gravity*) d'Alfonso Cuaron, *Nebraska* d'Alexander Payne, *Le loup de Wall Street* (*The Wolf of Wall Street*) de Martin Scorsese, *Philomena* de Stephen Frears et *Elle* (*Her*) de Spike Jonze. En vertu de nouvelles règles édictées en 2009, entre cinq et dix œuvres peuvent en effet concourir pour l'obtention de l'Oscar du meilleur film. McQueen, O'Russell, Cuaron, Payne et Scorsese sont les cinq cinéastes nommés pour l'Oscar de la réalisation.

Quant à Jean-Marc Vallée, il a beau ne pas figurer parmi les metteurs en scène sélectionnés, les honneurs rejaillissent sur lui. D'autant que *Dallas Buyers Club* se distingue dans cinq autres catégories: scénario original, montage, maquillage, acteur et acteur de soutien. En cowboy homophobe et en jeune femme transgenre atteints du sida, Matthew McConaughey et Jared Leto sont inoubliables. Chacun est reparti avec un Golden Globe sous le bras dimanche dernier. Le même cas de figure devrait se répéter le 2 mars.

«Belle façon de boucler la formidable aventure de Dallas Buyers Club, a déclaré jeudi le cinéaste, par voie de communiqué. *Mes collaborateurs et moi avons éprouvé un plaisir fou à faire ce film. Aujourd'hui, nous partageons tous un grand sentiment de fierté: celui d'avoir été au service d'une histoire à la fois dure et belle, qui a réussi à toucher le cœur des gens.»*

Selon le réseau CBC, le comonteur du Montréalais Michael Pensa, un certain John «Mac» McMurphy, serait en réalité Jean-Marc Vallée lui-même. Le site IMDB (Internet Movie Database) indique d'ailleurs les noms du réalisateur et de Pensa en tant que monteurs.

Trop de choix

Chez les femmes, pas de surprise alors que les performances remarquables de Sandra Bullock pour *Gravité*, Amy Adams pour *Arnaque Américaine*, Judi Dench pour *Philomena*, Cate Blanchett pour *Jasmine French* (*Blue Jasmine*), la favorite, et de Meryl Streep pour *Le temps d'un été* (*August: Osage County*), ont été reconnues. Avec 18 nominations en carrière, cette dernière devient l'interprète la plus souvent citée de l'histoire des Oscar. Au rayon des rôles de soutien, Jennifer Lawrence (*Arnaque américaine*) continue d'avoir la faveur des parieurs, quoique Julia Roberts, la fille aigrie de Meryl Streep dans *Le temps d'un été*, reste une candidate très sérieuse.

Du côté des messieurs, on attendait Christian Bale (*Arnaque américaine*), Chewetel Ejiofor (*Esclave pendant 12 ans*), Bruce Dern (*Nebraska*), Leonardo DiCaprio (*Le loup de Wall Street*) et Matthew McConaughey (*Dallas Buyers Club*), l'homme à battre cette année.

Inhabituellement faste en matière de qualité des rôles et des interprétations, le cru 2013 comporte du coup son lot d'omissions crèves-cœur. Excellente dans le moyen *Sauvons M. Banks* (*Saving Mr Banks*), Emma Thompson pourra se consoler avec les deux Oscar qu'elle possède déjà. Kate Winslet, dont le jeu dans *La fête du Travail* (*Labor Day*) est semble-t-il excellent, fera de même avec celui obtenu pour *Le lecteur*. Méritoires, Robert Redford pour *Seul en mer* (*All is Lost*), Joaquin Phoenix pour *Elle*, et Tom Hanks pour *Capitaine Philips*, ont eux aussi dû s'incliner. Idem pour Oscar Isaac, mémorable dans *Être Llewyn Davis* (*Inside Llewyn Davis*).

À ce chapitre, la comédie dramatico-musicale des frères Coen, exclue de toutes les catégories principales, s'avère d'ores et déjà le grand perdant de la saison. Tout comme *Prisonniers* (*Prisoners*), du Québécois Denis Villeneuve, dont le producteur omnipotent Harvey Weinstein, qui n'a rien à voir avec le film, a dit grand bien. On aura souhaité jusqu'à la dernière minute des nominations pour la réalisation et l'interprétation masculine (Hugh Jackman, puissant) à ce suspense fignolé. Au moins le grand Roger Deakins a-t-il été retenu dans la catégorie de la meilleure direction photo. Autre déception: l'absence du magnifique essai filmique de la Canadienne Sarah Polley, *Les histoires qu'on raconte* (*Stories We Tell*), dans la catégorie du meilleur documentaire.

Côté musique, le Canadien Owen Pallett et le membre d'Arcade Fire Will Butler ont eu plus de chance en décrochant une nomination pour la meilleure chanson originale grâce à *The Moon Song* (*Elle*).

KIERAN CRILLY

Techniquement, le court métrage documentaire *The Lady in Number 6: Music Saved My Life* est une production américaine. Dans les faits, toute l'équipe est montréalaise.

La filière montréalaise

Techniquement, le court métrage documentaire *The Lady in Number 6: Music Saved My Life* est une production américaine. Dans les faits, toute l'équipe, dont le réalisateur Malcolm Clarke et le producteur Frederic Bohbot, est montréalaise. Qui est la femme du titre? Alice Herz Sommer, 109 ans, la plus vieille pianiste du monde, et la doyenne des survivants de l'Holocauste.

«Malcolm et moi travaillions à la production d'un film et il y avait cette dame qui nous parlait sans arrêt d'Alice Herz Sommer, une Londonienne au parcours hors du commun, a relaté au *Devoir* le producteur Frederic Bohbot. *On était curieux, et Malcolm a contacté Nicholas Reed, qui est basé à Los Angeles. Nicholas nous a donné l'argent nécessaire pour le voyage à Londres et c'est comme ça que nous nous sommes retrouvés à nous entretenir avec Alice. Tout le monde a travaillé gratuitement.»*

«Alice a été internée dans un camp de concentration près de Prague alors qu'elle était âgée de 38 ans. Elle était mariée, avait une fille. Elle a survécu en jouant du piano pour les officiers nazis. Quand on la rencontre, ce qui frappe, c'est son optimisme. Elle n'a aucune haine en elle. Chaque fois qu'un pépin survenait, elle disait toujours: "Ce n'est pas si terrible". Ça m'a marqué. Quand je repense à elle, c'est ce que je l'entends dire.» Toujours bon pied bon œil, Alice Herz Sommer a fêté ses 110 ans le 26 novembre dernier.

«C'est certain que j'espère qu'on gagne. Pas juste pour nous, mais pour la santé du documentaire canadien qui souffre de sous-financement. Pourtant, le talent ne manque pas», rappelle Frederic Bohbot.

La soirée des Oscar sera diffusée en direct dès 20 h le 2 mars par le réseau ABC. Entrée en fonction le 30 juillet 2013, Cheryl Boone est la première Noire élue présidente de l'Académie des arts et des sciences du cinéma. Constituée d'environ 6000 membres, l'Académie est majoritairement caucasienne (94%) et mâle (77%). L'âge moyen des membres est de 62 ans.

Le Devoir

Et les meilleurs films sont…

Arnaque américaine: un rappel caustique du scandale Abscam.
Capitaine Philips: le récit véridique d'une prise d'otages en mer par des pirates somaliens.
Dallas Buyers Club: l'histoire vraie d'un cowboy homophobe atteint du sida en 1985.
Elle: l'idylle surréaliste entre un écrivain dépressif et un programme informatique.
Esclave pendant 12 ans: le parcours authentique de Solomon Northup, un Noir libre forcé à l'esclavage.
Gravité: la dérive spatiale et existentielle d'une astronaute néophyte.
Le loup de Wall Street: ou le déclin de l'empire américain, version haute finance.
Nebraska: le charme discret d'un road-movie père-fils finement observé.
Philomena: autre histoire vraie, celle d'une Anglaise partie à la recherche du fils qu'on lui arracha 50 ans plus tôt.

A LA TELE

Nos choix cette fin de semaine

DIX ANS SANS L'ÉLÉPHANT BLANC

L'aéroport de Mirabel n'est plus depuis bientôt 10 ans et on ne lui a toujours pas trouvé de nouvelle utilité. En trouvera-t-on une un jour? On nous emmène visiter ce triste endroit en compagnie du p.-d.g. d'Aéroports de Montréal.
J.E., TVA, vendredi, 19 h

SOUVENIRS DE PILOTE

Il y a deux semaines, le collègue Jean-François Nadeau a publié une chronique consacrée à cet homme des airs hors du commun récemment décédé. La télévision publique lui rend hommage à son tour en diffusant ce documentaire revenant sur son passé de soldat pendant la Seconde Guerre mondiale.
Gilbert Boulanger, aviateur de guerre, Radio-Canada, samedi 13 h et RDI, dimanche 20 h

SHERLOCK REVIENT

Après deux ans d'attente, les fans de cette adaptation contemporaine des aventures du héros de Sir Conan Doyle ont enfin droit à une suite. C'est qu'on les avait laissés sur la «mort» de Sherlock, merveilleusement interprété par Benedict Cuberbatch. Ils ne devraient pas être (trop) déçus par le résultat…
Masterpiece Mystery!: Sherlock 3, PBS, 22 h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Paquet voleur / Émilie Bibeau , Debbie Lynch-White.		C'est ma toune / Pénélope McQuade , Mariepier Morin.		1000 jours pour la planète / Les lamantins du Bélize		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Entrée principale		0h05 TWILIGHT: ...
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Francis Reddy	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h35 Pascal vs. Bute	23h05 Pascal vs. Bute	23h35 K-19: TERREUR SOUR LA MER (2002) Liam Neeson.	
TQ	Mystérieuses Cités	Dis-moi tout	Le grand jeu des animaux	Les gars des vues	A la di Stasio / Villeray		Deux hommes en or		Belle et Bum			LE RÊVE (2006) avec Anders W. Berthelsen, Bent Mejding.	
V	Tic Tac Show	Un souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire	V / La fin du monde / Marc Singer		Soirée de clowns / Louis-José Houde , Philippe Bond.		Ça va brasser!	Ça va brasser!	Zéro à 1000$	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI en direct	Charbonneau	Le National	RDI économie	24/60
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Sous le signe de la tortue		Thalassa / Cap au Nord				Partir Autrement en famille		TV5 le journal	23h40 Les pouvoirs extraor	
D	Comédie Club Partie 2 de 2		Testament: Les héritiers divisés		Enquêtes FBI		Enquêtes au féminin		Alliance meurtrière		Force d'impact		Au pays des
VIE	Défi sucré / Gâteaux comiques		Pimp garage	Design V.I.P.	Flipping à San Diego		As gâteaux	As gâteaux	ByeMaison	Idées-grandeur	Propriétaire	Meubles	Défi sucré
MP	Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus				Musiqueplus	Chaises musicales		Jersey Shore
MX	Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax / Aerosmith Live				Simplement Shania		Simplement Shania		Les ex du rock
VRAK.TV	VRAK la vie	L'appart du 5e / Rouge et noir					Glee / Le droit de rêver		Big Bang	MDR	Fan Club	Le Studio	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	LEGO: Chima	Omniverse	SpiderMan	Avengers	Garde Batman	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	24CH	LNH Hockey / Ducks d'Anaheim c. Blackhawks de Chicago (D)					L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte TNA
HISTORIA	Les as de l'aviation		Fous bolides	Pawn Stars	Pawn Stars	Restauration	NCIS enquêtes spéciales		EN TERRITOIRE ENNEMI: MISSION COLOMBIE (2009) Joe Manganiello.				
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Comme magie	Les grandes entrevues / Michel Côté			C'est juste de la TV			Girls (v.f.)	23h20 DOGVILLE (2003) Paul Bettany.		
EXPLORA	Conquérants / Le crabe royal		A l'intérieur de la zone 51		Les boss de la montagne		Etait fois humanité / Age du fer		Secrets de fabrication		Tabou / Pratiques sanguinaires		Structures
SÉRIES+	Bones / Le cercle de Moonwick		Rizzoli & Isles		C.S.I: Les experts		Hawaii 5-0 / La Na I Ka Moana		Castle / Protection rapprochée		Bones		Sydney Fox
ZTÉLÉ	Baiser fatal / La part de l'ombre		Réal rénos	Jobs de bras	Remorquage	Prêt sur gage	Trafiquants d'alcool		Chasseurs fantômes		Chasseurs de fantômes		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Mieux comprendre		Revenu de base inconditionnel		Mondes	La bibliothèque de...		Planète	Le Nord au coeur		Âme à écran	Objectif Nord	CORIM
ÉVASION	L'aventurier alpin		Fourchette et sac à dos / Suisse		Guide restos VOIR		Voyage en Inde		Tout inclus sur la route		Croisières de rêve		...de la pêche
TFO	MiniTFO/Zoubi	WonderChoux	MotelMonstre	MotelMonstre	Xpression	Parcours	TAURUS (2001) avec Mariya Kuznetsova, Leonid Mozgovoy.				Artisans du changement		BRBR
Cinépop	17h45 EH OUI!, J'AI ÉPOUS...		19h20 MALÉFICE (2005) avec Joshua Jackson, Christina Ricci.				PASSAGER 57 (1992) Wesley Snipes.			J'AIME HUCKABEES (2004)			Cinéma
SÉcran	17h40 POURSUITE BLINDÉE		19h15 HÉRITAGE MEURTRIER (2012) Sarah Jane Morris.				LES MÉCHANTS VONT EN ENFER (2012)			22h35 RESIDENT EVIL: LE CHÂTIMENT (2012)			Cinéma
Planète	Thierry Max Chef		Russie Sauvage		Mères solos		Sacerdoce		Secrets du Grand Mékong		L'aventure polaire		Intimatta
MATV	GROStitres.tv	VoirGRAND.tv	1001 mondes	1001 mondes	Caucus	FIS Snowboarding - Coupe du monde (D)			GROStitres.tv	Selon l'opinion comique		Juste pour rire	Selon comique
CBC	17h00 News	Rick Mercer	George S.	Coronation St.	Marketplace	Rick Mercer	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	George S.	CBC Pass
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Mike & Molly	The Neighbors	Grimm / The Good Soldier		Blue Bloods		CTV National	CTV News	0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / Big in the Philippines		Hawaii Five-0		Dracula / Four Roses		News Final	E.T. Canada	The Test
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Monty Don's Italian Gardens		The Agenda With Steve Paikin		Heartbeat / Old Colonials		Foyle's War Partie 1 de 2		The Agenda With Steve Paikin		Cinéma
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Inside Edition	Last Man St	The Neighbors	Shark Tank		20/20		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss		Hawaii Five-0		Blue Bloods		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Dateline NBC		Grimm / The Good Soldier		Dracula / Four Roses		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Bones / Big in the Philippines		Raising Hope	Enlisted	FOX 44 News	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy	American Dad
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	Masterpiece Classic		Masterpiece Mystery!			Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L.Journal	NY NOW	The British Beat (My Music)				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Mike & Molly	The Neighbors	Grimm / The Good Soldier		Blue Bloods		CTV National	CTV News	0h05 BigBang
BRAVO	Missing / Truth or Dare		Flashpoint / Broken Peace		Marshal Law: Texas		Criminal Minds		Missing / Truth or Dare		Boston's Finest / Boston Strong		Criminal Minds
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Salvage Hunters		Dangerous Flights		Close Enc.	Close Enc.	Mayday		Danger Flights
HISTORY	Ancient Aliens		American Pickers		Bomb Hunters		Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Ice Pilots NWT / Target Practice		Pawn Stars
SHOWCASE	NCIS / Flesh and Blood		FIRE SERPENT (2007) avec Nicholas Brendon, Robert Beltran.				Haven		Helix / 274		Strike Back Partie 1 de 2		Haven
TSN	16h00 Curling	SportsCentre	NBA Basketball / Timberwolves de Minnesota c. Raptors de Toronto (D)					SportsCentre	Curling - Coupe Continentale (D)				
01/17	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

ENFANCE CLANDESTINE (INFANCIA CLANDESTINA)
Argentine. 2012, 112 minutes
Drame de Benjamin Avila avec Teo Gutierrez Moreno, Ernesto Alterio, Natalia Oreiro.

Buenos Aires, 1979. Avec ses parents, activistes de gauche, Juan, douze ans, rentre à Buenos Aires dans la clandestinité, après trois années d'exil à Cuba. Rebaptisé Ernesto, il est propulsé dans le quotidien normal d'un garçon de son âge.
V.o., s.-t.f.: Beaubien.

THE INVISIBLE WOMAN
Grande-Bretagne, 2013, 111 minutes
Drame biographique de Ralph Fiennes avec Ralph Fiennes, Felicity Jones, Kristin Scott Thomas.

En 1857, l'écrivain Charles Dickens, marié et père de dix enfants, est au sommet de sa carrière. À Manchester, il rencontre l'actrice Nelly Ternan, 18 ans, avec qui il amorce une liaison amoureuse qu'il tiendra secrète jusqu'à sa mort.
V.o.: Forum.

SANS TERRE, C'EST LA FAIM (NO LAND NO FOOD NO LIFE)
Canada, 2013, 75 minutes
Documentaire d'Amy Miller.

Au Mali, au Cambodge et en Ouganda, des fermiers de subsistance, qui cultivent leurs terres depuis des générations, sont dépouillés de celles-ci par leurs gouvernements, au profit de multinationales de l'agroalimentaire censées éradiquer la faim et la misère dans le pays.
V.o., s.-t.f. et V.o., s.-t.a.: Excentris.

SECONDAIRE V
Canada, 2014, 92 minutes
Documentaire de Guillaume Sylvestre.

De septembre 2011 à juin 2012, le quotidien des élèves et des enseignants de la 5e secondaire à l'école publique Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont, un établissement qui dessert une clientèle multiethnique et dont les activités ont été perturbées durant la grève étudiante du printemps 2012.
V.o.: Excentris.

THE SQUARE (AL MIDAN)
Égypte, 2013, 103 minutes
Documentaire de Jehane Noujaim.

Depuis les premiers rassemblements anti-Moubarak en janvier 2011 jusqu'à la chute de Mohamed Morsi en juillet 2013, l'équipe de la cinéaste égyptienne Jehane Noujaim (*Control Room*) s'est tenue en première ligne des événements de la place Tahrir au Caire.
V.o., s.-t.f. et V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

Les surplus de Sundance

MARTIN BILODEAU

Sundance, la grand-messe du cinéma indépendant américain, s'ouvrait hier soir à Park City, en Utah. Dans la fébrilité et avec le décorum habituel, on le suppose. Avec l'inquiétude sur toutes les lèvres, on le sait. La bizness a déjà été plus florissante. Les salles de cinéma, qui se sont démultipliées dans les deux dernières décennies, offrent pour la plupart les mêmes produits, suivant une logique commerciale implantée par Costco et Wal-Mart. Les films dits risqués, ou qui sortent des sentiers battus, tels que ceux défendus à Sundance, trouvent moins facilement le chemin des salles commerciales. Ils passent en coup de vent et s'en vont directement à la télévision ou doivent se rabattre sur les circuits parallèles fondés sur un modèle économique sans intérêt pour les gros joueurs de cette industrie. Par conséquent, ces derniers, prudents, négocient leur enthousiasme au rabais afin de mettre la main sur la perle rare, soit sur l'un des deux ou trois titres qui, dans l'année qui vient, vont connaître une carrière commerciale semblable à celle qu'a connue l'année dernière *Don Jon*, de Joseph Gordon-Levitt, et avant lui *Little Miss Sunshine* et *Precious*.

Qu'à cela ne tienne, Sundance est encore un espace de découverte, de bonnes nouvelles. Mais les bonnes nouvelles se répandent moins vite et moins bien qu'autrefois. Rien à voir avec l'époque, pas si lointaine, où Sundance dictait l'humeur de la saison. Où les œuvres, extirpées de l'anonymat par une poignée de programmateurs assemblés sous l'œil d'aigle du fondateur de l'événement, Robert Redford, arrivaient du champ gauche et inauguraient des carrières florissantes: *Blood Simple* des frères Coen, *Poison* de Todd Haynes, *Welcome to the Dollhouse* de Todd Solondz, *Spanking the Monkey* de David O. Russell, *Memento* de Christopher Nolan, *The Squid and the Whale* de Noah Baumbach… La liste fait rêver, et elle va continuer de s'allonger. Il reste que les chances de voir un univers aussi singulier que celui des frères Coen percer le mur et trouver sa place dans la culture populaire sont plus minces aujourd'hui qu'elles l'ont déjà été.

De l'avis de Redford, Sundance, cette année, *«retourne en quelque sorte à ses racines, en programmant des films indépendants qui sont vraiment très différents de ceux qu'on a vus dans les dernières années»*. Entendre: des films anonymes, sans vedettes, qui doivent lutter pour émerger. Les autres, aux pedigrees impressionnants, n'ont plus d'indépendant que le nom. Quentin Tarantino fait des films indépendants. Woody Allen aussi. C'est dire combien le sens a évolué.

Dans un article paru dans *Variety* cette semaine, le spécialiste Adam Leipzig évaluait que *«des 120 films présentés à Sundance cette année, la moitié, peut-être, trouveront un distributeur»*. Et que *«la grande majorité d'entre eux ne feront pas l'objet d'une sortie en salle»*. La veille, deux journalistes du *New York Times,* Brooks Barnes et Michael Cieply, avaient déclaré dans un article écrit à quatre mains que *«la plupart des films* [de Sundance] *qui vont se frayer un chemin jusqu'au grand écran vont y rester juste assez longtemps pour récolter quelques critiques, après quoi ils vont poursuivre leur chemin sur les plateformes de vidéo sur demande»*.

L'actualité cinématographique montréalaise donne justement l'impression que cette vision d'avenir se conjugue au présent. Pas moins de douze longs métrages prennent l'affiche aujourd'hui. Mais seulement trois d'entre eux vont se répandre dans le circuit: *The Nut Job* (105 écrans), *Jack Ryan – Shadow Recruit* (95 écrans) et *Devil's Due* (58 écrans). Les neuf autres titres sont des documentaires et des films indépendants sortis en une copie, qui se torpillent les uns les autres, parfois à la même enseigne.

Le mauvais exemple vient d'en bas. Des États-Unis, où la surproduction de films indépendants est, de l'avis de Manohla Dargis, en train de tuer… le cinéma indépendant. Dans un éclairant article intitulé *«As Indies explode, an appeal to sanity»,* la critique du *New York Times,* qui a sondé pas moins de 70 «acteurs» du milieu du cinéma indépendant américain, se demande comment celui-ci *«va pouvoir survivre s'il continue de privilégier la production tous azimuts au détriment de la sélection. Il y a*, dit-elle, *trop de films fades et oubliables, ou carrément mauvais, qui se déversent dans les salles de cinéma chaque semaine, parasitent l'industrie et, pire encore, accablent le public»*. Beaucoup de ces films naissent à Sundance. Et certains d'entre eux passent par Montréal.

L'espion qui laissait froid

JACK RYAN: RECRUE DANS L'OMBRE (V.O. DE JACK RYAN: SHADOW RECRUIT)
Réalisation: Kenneth Branagh. Scénario: Adam Cozad, David Koepp. Avec: Chris Pine, Kevin Costner, Kenneth Branagh, Keira Knightley. Photo: Haris Zambarloukos. Montage: Martin Walsh. Musique: Patrick Doyle. États-Unis, 2013, 105 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Jack Ryan est un agent de la CIA créé par le défunt écrivain Tom Clancy. Plusieurs de ses aventures romanesques ont été adaptées au cinéma: *À la poursuite d'octobre rouge* (1990), avec Alec Baldwin, *Jeux de guerre* (1992) et *Danger immédiat* (1994), avec Harrison Ford, et *La somme de toutes les peurs* (2002), avec Ben Affleck. Détenteur des droits sur le personnage, le studio Paramount a non seulement décidé de ramener celui-ci, mais de le «réinventer». Autrement dit, de pondre un récit original plutôt que de se baser sur l'un des neuf ouvrages de la série. Or, comme on le sait, Hollywood et l'originalité…

Sachant cela, on ne s'étonnera guère de ce que *Jack Ryan: recrue dans l'ombre* convoque le souvenir d'une foule d'autres films mêlant action et espionnage, de la saga *Jason Bourne* aux différentes moutures de *Mission: impossible* en passant par les récents *James Bond*. De manière générale, les comparaisons ne sont pas à l'avantage du premier, une production cela dit soignée et élégamment mise en scène par l'Irlandais Kenneth Branagh (*Thor*), qu'on aimerait quand même voir revenir à des œuvres plus ambitieuses (*Henri V*, *Hamlet*) ou personnelles (*Le passé revient*, *Les amis de Peter*).

Pour la petite histoire (elle l'est), *Jack Ryan: recrue dans l'ombre* retrace la genèse du protagoniste, qui passe de marine blessé au combat dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001 à analyste financier à Wall Street travaillant en secret pour la CIA. Après avoir mis au jour un complot russe (évidemment), Ryan se rend à Moscou afin de contrecarrer les plans d'un financier à la fois mégalo et patriote. À l'inverse de l'espion qui, autrefois, venait du froid, Ryan, lui, s'y rend.

S'ensuivent les tentatives d'assassinat, poursuites et explosions d'usage. Relativement réaliste, l'ensemble tourne au ridicule lors du dénouement, alors que notre héros jusque-là «ordinaire» se métamorphose en as de la moto, Evel Knievel improvisé lancé aux trousses d'un terroriste.

Vision démodée

Dans le rôle-titre, Chris Pine (*Star trek*) se révèle charmant, mais dénué de coffre. Dans le rôle pourtant à peine esquissé de son mentor, Kevin Costner (*Il danse avec les loups*) l'éclipse dans chacune de leurs scènes par la seule force de son charisme. Il est comme le bon vin, celui-là. Idem pour l'acteur-réalisateur Kenneth Branagh, étonnement crédible en Russe décidé à venger le pays des tsars. À l'inverse, Keira Knightley (*Une méthode dangereuse*) est réduite à jouer les utilités en fiancée d'abord enquiquineuse (les cachotteries de Ryan dissimulent-elles une maîtresse?), puis appât (séduire le méchant), et enfin victime à sauver (arrachée *in extremis* par le héros des griffes dudit méchant). Démodée au possible, la courbe dramatique de ce seul personnage féminin d'importance s'avère symptomatique d'une production en apparence moderne, mais finalement désuète dès lors qu'on y regarde de plus près.

Le Devoir

PARAMOUNT PICTURES

Dans le rôle-titre, Chris Pine se révèle charmant, mais dénué de coffre. Dans le rôle pourtant à peine esquissé de son mentor, Kevin Costner l'éclipse dans chacune de leurs scènes par la seule force de son charisme.

V.o.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

L'enclos des désœuvrés

LA FERME DES HUMAINS
Réalisation, scénario et montage: Onur Karaman. Avec: Karim Jallal, Raphaël Lacaille, Dominic Quarré, Fayolle Jean, Didier Lucien. Image: Pawel Pogorzelski. Musique: Trouble Makers, Quicksound Publishing. Canada, 2013, 88 min.

ANDRÉ LAVOIE

Filmer le désœuvrement et le dénuement moral comporte sa part de risques artistiques, et *La ferme des humains* prouve, de manière tristement éloquente, qu'ils sont parfois difficiles à contourner. Ce portrait d'une banlieue anonyme, ni pauvre ni riche, réalisé par Önur Karaman, étale cet ennui avec une générosité déconcertante, même si la caméra, accrochée à un drone le temps d'une séquence, tente de dynamiser un univers d'une pauvreté intellectuelle désolante.

Au milieu d'un parc, peu importe l'heure, vous êtes assuré de croiser Karim (Karim Jallal) et J.-P. (Raphaël Lacaille), deux adolescents dont le dynamisme se résume à insulter les passants, à vendre de la drogue, à suivre des voyous plus zélés qu'eux et à emmerder des filles capables de les couvrir de mépris. Leur manière de décrire le monde, ou plutôt l'enclos d'où ils ne semblent jamais vouloir sortir, est ponctuée d'une suite ininterrompue de jurons — après 25, j'ai cessé le décompte… Comme quoi la misère n'est pas que matérielle.

Pour dynamiser ce «portrait de société» au métissage digne d'une émission de télévision à caractère pédagogique, un conflit surgit entre Karim et ses parents, immigrants marocains de confession musulmane. Leur rigidité apparaît tout à fait compréhensible, mais elle suscite quelques épisodes de colère qui témoignent des limites d'un scénario squelettique, du manque de finesse des dialogues et d'une bande d'interprètes laissés à eux-mêmes. Même les acteurs de métier égarés dans cette aventure, dont Fayolle Jean en voisin mélomane et exécrable, semblent totalement désemparés.

Ce sentiment d'abandon nous enrobe aussi devant pareil spectacle, que des cadrages dits «audacieux» ne dissipent pour ainsi dire jamais. Pourquoi reproduire platement la réalité de la banlieue et de l'adolescence? Dans *La ferme des humains*, on ne cultive ni l'originalité ni la transcendance.

Collaborateur
Le Devoir

Berlin: la présence québécoise grandit

3 histoires d'Indiens, le dernier film de Robert Morin, sera présenté à Berlin dans la section Génération, un volet consacré aux œuvres qui portent un regard sur les nouvelles générations, a-t-on appris jeudi. Plus tôt dans la journée, l'Office national du film du Canada (ONF) avait annoncé la sélection du documentaire *La marche à suivre* de Jean-François Caissy dans la section Forum. Il compétitionnera aux côtés du film-essai *Que ta joie demeure* de Denis Côté, de retour à la Berlinale pour une troisième année consécutive. Rappelons que le Québec sera aussi présent dans la section Panorama, où sera projeté *Triptyque* de Pedro Pires et Robert Lepage.

Le Devoir

Jean-Pierre Aubé, l'homme aux ondes secrètes

L'artiste s'est vu remettre jeudi le prix Giverny Capital en arts visuels

JÉRÔME DELGADO

Jean-Pierre Aubé scrute la nature dans ses entrailles les plus secrètes depuis 15 ans. Ses installations vidéo et performances sonores ont été autant présentées dans les festivals d'art numérique (Elektra, Mois Multi, BIAN…) que dans les centres d'exposition et musées, au Québec comme en Europe. Un riche parcours salué par le prix Giverny Capital, qui lui a été remis jeudi soir au Musée des beaux-arts de Montréal.

Programmateur, créateur aux instincts de scientifique, lui qui procède par collecte de données, Jean-Pierre Aubé s'est déjà attardé à capter le son des aurores boréales, les perturbations électromagnétiques et les fréquences radio qualifiées de pollution notamment dans la série *Electrosmog*, déclinée en plusieurs projets dont le dernier exposé au centre Clark, en 2012. D'aucuns seraient d'avis qu'avec le prix Giverny (doté d'une bourse de 10000$), cet artiste sans galerie, peu collectionné, voire jamais honoré, obtient enfin la reconnaissance.

S'il dit apprécier le prix qu'on lui décerne — *«il tombe bien, pour ma nouvelle production»* —, il ne se plaint pas du tout du sort qu'on lui a réservé jusqu'ici. *«J'ai eu 50 expos, j'ai toujours été bien appuyé, j'ai eu des bourses, des gens m'ont aidé»*, souligne-t-il au bout du fil. Et puis ses ordinateurs et ses boîtes de son ne se collectionnent pas, argue-t-il.

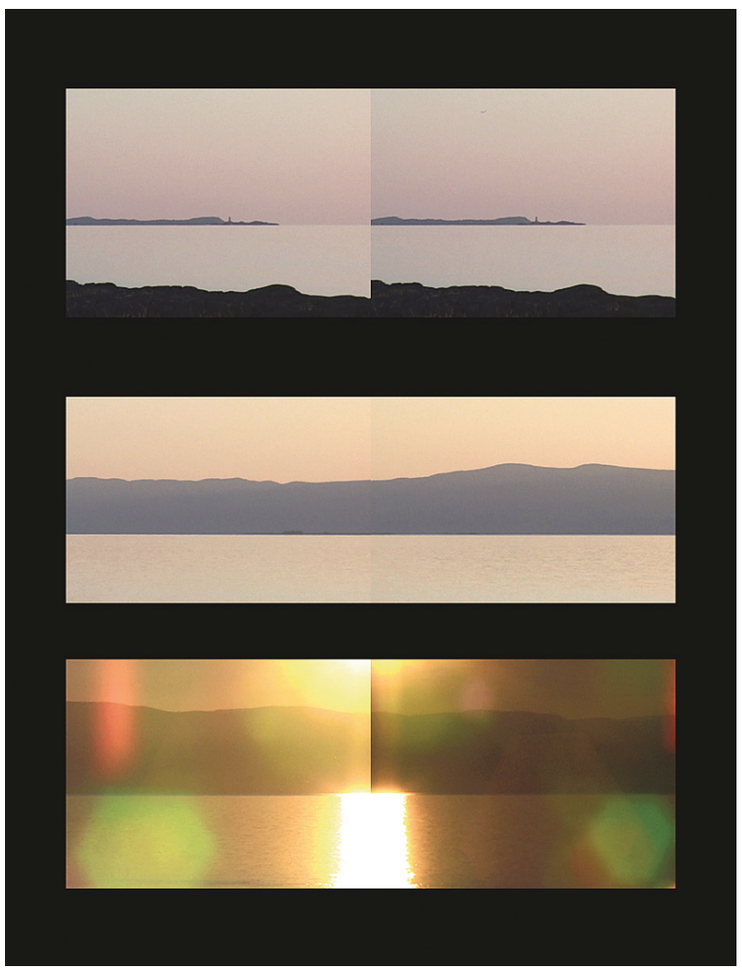
Bricoleur à ses heures — il construit ses capteurs de basses fréquences et a déjà fait d'un cerceau sa principale antenne —, Aubé n'est pas qu'artiste sonore. C'est la photographie qu'il a étudiée, redevable de la teneur documentaire de certains professeurs de l'Université Concordia (dont Clara Gutsche et Gabor Szilasi). C'est en musicien passionné, admirateur autant de Stockhausen que de Voivod, qu'il est arrivé au son. Il se considère comme un paysagiste, se sent plus proche de l'histoire de l'art que du multimédia. *«L'art, ça se fait avec un carré de sable ou un crayon»*, dit celui qui avait été abasourdi à ses débuts à l'idée de débourser des milliers de dollars pour une imprimante.

S'il se consacre, depuis son projet d'éoliennes *Machines à récupérer le vent* (1999), à révéler ce que l'on ne voit ni n'entend, c'est par *«résistance»* à des systèmes établis. *«Il y a des décisions qui se prennent auxquelles on ne participe pas. C'est troublant»*, note-t-il en donnant l'exemple de la répartition du territoire canadien en plages de radiofréquence à quatre compagnies de téléphonie. *«On divise l'invisible»*, pointe celui qui qualifie son travail de politique.

Son prochain projet, qu'il espère réaliser pour une grande exposition dans la région montréalaise, scrutera la carte du ciel à la recherche de satellites-espions et de ceux qui *«passent par-dessus nos têtes et font fonctionner la société»* à notre insu. À surveiller en 2015.

Rare récompense du milieu québécois des entreprises dans les arts visuels, le prix Giverny Capital est remis tous les deux ans par la firme de gestion de portefeuilles Giverny Capital de François Rochon.

Collaborateur
Le Devoir



JEAN-PIERRE AUBÉ

Montage photographique de l'artiste Jean-Pierre Aubé

MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

L'organiste émérite de l'OSM, Olivier Latry, dit avoir travaillé durement pour faire de cet orgue un instrument «viril» et polyvalent, adapté au jeu d'un orchestre.

L'OSM accepte son nouvel orgue

PHILIPPE PAPINEAU

Le contrat liant Casavant Frères et l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) pour la réalisation du grand orgue Pierre-Béique a été officiellement réalisé jeudi, lors d'une cérémonie dite d'acceptation. De concert avec les facteurs de l'entreprise québécoise, l'organiste émérite de l'OSM, Olivier Latry, dit avoir travaillé durement pour en faire un instrument *«viril»* et polyvalent, adapté au jeu d'un orchestre.

Les annonces entourant le grand orgue Pierre-Béique, qui ornera la Maison symphonique, se sont multipliées depuis quelques années, le premier comité ayant été mis sur pied en novembre 2006, a rappelé jeudi Madeleine Careau, la chef de la direction de l'OSM. Mais cette fois-ci, grâce aux doigts — et aux pieds! — de M. Latry, l'instrument fonctionnel a pu pousser plusieurs notes, des plus subtiles aux plus décoiffantes.

«Ça ne se dit peut-être pas, mais c'est un orgue viril, absolument, lance Olivier Latry. *En fait, je crois que c'est un orgue aux multiples caractères, réellement. Il peut avoir ce côté extrêmement imposant et il peut être extrêmement doux. Il a une palette de possibilités qui va permettre d'accompagner toutes les possibilités de l'orchestre. Et c'est vraiment ce qu'on a recherché.»*

Un orgue d'orchestre avec un accent français

On peut dire que le grand orgue Pierre-Béique, nommé en hommage au fondateur et premier directeur général de l'OSM, n'est pas le genre d'instrument qui se livre clé en main, la bête comptant 6489 tuyaux ayant dû subir une série de travaux d'harmonisation.

Olivier Latry, qui est titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Paris, a passé plusieurs nuits avec l'équipe de Casavant Frères, profitant du silence nocturne pour tester l'orgue numéroté 3900, et l'amener à devenir un orgue adapté à un orchestre. *«J'ai vraiment été très impressionné de ce que Casavant a réalisé sur cet instrument. Je dois confesser qu'au départ, je n'étais pas persuadé qu'on arriverait à ce résultat, et je suis content aujourd'hui de pouvoir dire le contraire.* […] *Il n'a pas été rare que je dise: "Non, il faut qu'on change, c'est pas ce son-là que je veux sur ce clavier". Des tuyaux nouveaux ont été reconstruits pour parvenir au but qu'on s'était fixé. Ils ont été à l'écoute pendant toutes ces années, ils ont évolué et moi aussi d'ailleurs, je dois le dire!»*

Beaucoup de travail a été abattu pour améliorer la qualité du son et l'harmonisation, notamment avec les cuivres de l'orchestre. C'est qu'à la base, l'orgue Pierre-Béique parlait un peu du nez, résume M. Latry, expliquant en quelque sorte que Casavant fabriquait des instruments à l'image de la langue du continent nord-américain. *«On a essayé de faire parler cet orgue un tout petit peu plus français, pour certaines choses, notamment pour les anches, dont je suis très fier. Leur son leur permet maintenant de se marier davantage avec l'orchestre.»*

Maintenant débute le rodage du grand orgue de l'OSM, phase qui se conclura lors du concert inaugural le 28 mai qui vient. Madeleine Careau a par ailleurs annoncé qu'après que *«des voix* [se sont] *faites entendre pour qu'un artiste de chez nous soit le premier à jouer sur notre orgue»*, une création a été commandée au Montréalais de naissance Samy Moussa, œuvre qui sera faite à la générale le 27 mai, avant d'être jouée par l'organiste en résidence Jean-Willy Kunz le 29 mai et le 1er juin. Une journée porte ouverte aura aussi lieu le 31 mai.

Le Devoir

Écouter › Une **captation sonore** de **l'orgue Pierre-Béique**, joué par Olivier Latry, sur ***LeDevoir.com.***

THÉÂTRE

Nostalgie et solitude formalisée

LA MÉNAGERIE DE VERRE
De: Tennessee Williams. Avec: Dorothée Berryman, Enrica Boucher, Philippe Cousineau et Yan Rompré. Mise en scène: Yan Rompré. Au théâtre Prospéro jusqu'au 1er février.

FABIEN DEGLISE

À force de toujours ressasser la même chose, il a fini par devenir une légende. Dans les belles années de l'après-guerre, le dramaturge américain Tennessee Williams est passé maître dans l'art de raconter la solitude, les ambitions impossibles, la déchéance ou l'impuissance en plaçant ces travers de la condition humaine entre le delta du Mississippi et un cadre familial dysfonctionnel à la dépression et à la violence intimement liées à celle de l'environnement social et économique des années 1930.

Dans son monde, la chaleur est moite. Il y a souvent une absence, une angoisse, une nostalgie, la quête obsessive d'une porte de sortie et la difficulté de la trouver, autant d'éléments incrustés méthodiquement dans *La ménagerie de verre* qui vient de prendre l'affiche pour quelques jours dans la salle intime — c'est une manière poétique de nommer le sous-sol — du théâtre Prospéro.

L'action se passe dans le petit appartement des Wingfield, famille brisée par le départ du père, un monteur de lignes téléphoniques ayant trouvé la fuite dans les longues distances. Amanda, la mère, est trop présente. Tom, le fils étouffé, rêve d'un ailleurs reposant sur des vers alexandrins et Laura, sa sœur, a la timidité qui l'empêche d'envisager autre chose dans sa vie que l'entretien maniaque et maladif de sa collection de petits animaux de verre. Derrière eux, le rideau est gris et ce n'est certainement pas un hasard.

Amorcée avec un soupçon d'audace par l'apparition d'un acteur-narrateur présentant la pièce et son contexte social assis au milieu des spectateurs, cette exploration de l'âme humaine, captive de sa mélancolie, aurait pu rester sur cette tangente narrative, mais non : elle transporte plutôt en près de deux heures la lenteur et la dureté de son texte, qui rappellent les *Baby Doll* ou *27 remorques pleines de coton* du même Williams, dans une mise en scène au classicisme assumé et sans doute nécessaire.

Dans ce tout qui trouve surtout sa valeur dans la sphère patrimoniale 70 ans après son écriture par Williams, Dorothée Berryman évolue, en mère contrôlante, avec élégance et dans cette tonalité vocale qui tend de plus en plus vers la caricature d'elle-même. À ses côtés, Enrica Boucher est convaincante en introvertie abîmée et soumise alors que Philippe Cousineau entre avec l'ordinaire de circonstance dans la peau de ce fils rêveur condamné à trop de pragmatisme et de sacrifice pour assurer la survie de son clan meurtri.

Avec cette première production du Tg_2, une jeune troupe qui a mis la mémoire et la transmission au centre de son projet artistique, pas de surprise, d'extravagance ou d'étonnement, donc, le formalisme, le logique, le calculé occupant déjà le peu d'espace qu'il y a.

Le Devoir

JULIE ARTACHO

Dorothée Berryman évolue, en mère contrôlante, avec élégance et dans cette tonalité vocale qui tend de plus en plus vers la caricature d'elle-même. À ses côtés, Enrica Boucher est convaincante en introvertie abîmée et soumise.

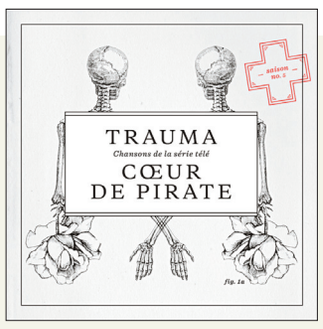
Les Américains restent attachés au livre papier malgré les tablettes

San Francisco — Les Américains restent attachés aux livres imprimés malgré le succès grandissant des tablettes et du livre numérique, affirme jeudi une étude américaine. Si le nombre de personnes qui lisent des ouvrages numériques a augmenté en 2013, la majorité des adultes américains a continué à lire des livres de papier. Ainsi, révèle cette étude Pew, la part de lecteurs de livrels est passée de 23% en 2012 à 28% en 2013, mais dans le même temps, sept Américains sur dix sont restés fidèles à la version papier des livres, soit une augmentation de 4% par rapport à 2012. *«La part d'Américains qui lit des livres numériques grandit, mais très peu ont complètement abandonné le livre imprimé au profit des versions électroniques»*, analysent les auteurs de cette étude. Seuls 4% des lecteurs affirment être complètement passés au livrel. *«L'imprimé reste la base des habitudes de lecture des Américains»*, ajoutent-ils. 76% des sondés affirment avoir lu un livre sous quelque forme que ce soit au cours des 12 derniers mois avant le sondage, qui a été mené en janvier. L'étude montre également que l'usage de la tablette a encore gagné du terrain: quelque 42% des adultes américains en possèdent une aujourd'hui, contre 34% en septembre. Et la moitié des Américains possèdent soit une tablette, soit un Kindle ou un Nook, contre 43% en septembre. Le sondage a été réalisé par l'institut de recherche Pew du 2 au 5 janvier, par téléphone, auprès de 1005 Américains âgés de 18 ans ou plus.

Agence France-Presse

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



BANDE SONORE

TRAUMA: CHANSONS DE LA SÉRIE TÉLÉ SAISON 5
Cœur de pirate
Grosse Boîte

L'exercice de la bande sonore est toujours ingrat. Faire de la musique qui doit épouser une série télé et qui peut se tenir sans la béquille de l'image? Pas simple. Pour ce cinquième disque de *Trauma*, la tâche a été confiée à Cœur de pirate, qui a opté pour un univers sombre et dépouillé, créé avec le guitariste Renaud Bastien (Malajube). La commande? Faire des reprises, en anglais. On entend des chansons de musiciens d'ici (Les sœurs McGarrigle, Patrick Watson) et plusieurs chansons d'artistes anglais et américains, des Rolling Stones à The National, en passant par Bon Iver et Amy Winehouse. À la pièce, les résultats sont charmants, les deux musiciens ayant eu le bon goût de prendre les morceaux à contre-pied, les titres à la guitare étant joués au piano, et vice-versa. Mais au cumul, il manque de lumière ou de variété, ce qui rend l'écoute écrasante. Posologie : à prendre à petites doses.
Philippe Papineau

CLASSIQUE

HAENDEL
Belshazzar, oratorio. Les Arts Florissants, William Christie. AF 001 (distr. HM)

Voici le premier enregistrement autoproduit par William Christie et Les Arts Florissants, qui imitent Jordi Savall et Philippe Herreweghe, devenus leurs propres éditeurs.
Un grand soin a été porté à la beauté de l'objet, avec un *packaging* innovant (à défaut d'être pratique), l'inclusion d'un essai de Jean Echenoz sur Babylone et une notice érudite. L'équipe technique rassemble des vedettes: Martin Sauer et Jean Chatauret. Dommage que même ces pontes de l'enregistrement cèdent à la mode du son gonflé et du manque de recul… *Belshazzar* est un bon choix pour un tel projet, car la discographie (Neumann chez MDG) n'est pas à la hauteur de la beauté de cet oratorio composé trois ans après *Le Messie*. Allan Clayton, Rosemary Joshua, Iestyn Davies, Caitlin Hulcup et Jonathan Lemalu sont épaulés par une direction ductile et des timbres remarquablement beaux (quel continuo!). Il suffit de baisser le niveau d'écoute…
Christophe Huss

FOLK ALTERNATIF

POST TROPICAL
James Vincent McMorrow
Dine Alone Records

Quatre ans après le folk à fleur de peau d'*Early in the Morning*, le musicien irlandais James Vincent McMorrow est devenu musicalement nomade. Cette exploration a un nom, d'ailleurs d'une belle éloquence: *Post Tropical*. Enregistré dans une ferme près de la frontière mexicaine, ce deuxième album est le carrefour d'une pureté cristalline et d'un pouls entêtant aux basses fréquences, évocateur d'un sud chargé d'émotion. Aucune certitude ici: que des pistes poétiques à moitié défrichées, que des mélodies composites entremêlant l'électro, l'ambient et le soul. Obscur? Que non: *Post Tropical* est une lumineuse renaissance. Avec la voix aiguë émoussée sur les bords de McMorrow et les échos évanescents des cuivres, pianos et mandolines, adieu le centre de gravité — le paquebot file sous les étoiles, les crépuscules et les tempêtes solaires, porté par les exquises *Red Dust*, *Glacier* et *Repeating*. Pour ceux qui souhaitent prolonger le voyage, McMorrow sera au **Club Soda le 3 avril**.
Geneviève Tremblay

CUMBIA

THE BIRTH OF JUNGLE CUMBIA
Juaneco y su Combo
The Vital Record

Le groupe Juaneco y su Combo fut le pionnier de la cumbia selvatica, celle qui s'est créée au début des années 1970 à Pucallapa, au cœur de la jungle péruvienne. Puisque les enregistrements originaux se sont perdus ou détériorés, le disque est repiqué à partir d'un vinyle complet et de plusieurs simples réalisés avant que le groupe devienne connu. Il s'en dégage une cumbia très régionale, vintage, au son cru, en apparence désorganisée, conçue avec les moyens du bord, mais remplie d'âme et de vitalité avec l'orgue farfisa qui cille sur la multipercussion et la guitare électrique tombée à la fois dans l'exotica et le psychédélisme, avec des petits coups de pédale wah wah, ces notes qui semblent se dérégler et ce quelque chose de naturellement *scratcheux*. Il y a aussi parfois les histoires de vie, le boléro, la complainte, la guaracha, la guajira et les Andes mélodiques qui ne sont pas loin dans le mélange. Le disque est irrésistible.
Yves Bernard

ROCK

CURSING THE SEA
September Girls
Fortuna Pop!

Il y a trois ou quatre ans, la presse musicale alternative s'est emparée du terme «lo-fi» (pour *low-fidelity*) pour l'appliquer à peu près à tout ce qui sonne comme de la guitare avec un minimum de distorsion. Après cet emploi abusif du terme, pas surprenant que tout le monde en ait eu ras le bol. Ce qui acquiert une telle poussée d'attention en si peu de temps finit par perdre son charme. Il existe pourtant encore de nombreux musiciens talentueux qui produisent de l'excellent rock un peu rond dans les coins, tel ce quintette de Dublin appelé September Girls. Les cinq jeunes femmes ont sans doute bien appris de leurs devancières, les Vivian Girls et les Dum Dum Girls (tant de Girls!). Les Irlandaises ont su se distancier de ces groupes très californiens en appliquant une double dose de noirceur pessimiste à leurs compositions, à la Jesus and Mary Chains. Ajoutez à tout cela de beaux clins d'œil aux groupes féminins des *sixties* et vous obtenez un album nostalgique et brumeux. Une belle découverte.
Sophie Chartier

CLASSIQUE

BIBER
Vepro della Beata Vergine. (1693). Cantus Cölln, Concerto Palatino, Konrad Junghänel. Accent ACC 24286 (SRI).

Ce précieux CD mêle deux compositeurs: Johann Caspar Kerll (1627-1693) et Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704), notables précurseurs de Bach. De Biber nous vous avons présenté il y a deux semaines un excellent disque de musiques instrumentales profanes écrites pour la cour de Kremsier. Passé, plus tard, maître de chapelle à Salzbourg, Biber publia en 1693 un recueil intitulé *Vesperae Longiores ac Breviores*, qui inclut des *Psaumes à la Vierge*, auxquels Konrad Junghänel a interpolé, sans choc stylistique majeur, des motets de Kerll et une sonate de Biber introduisant le *Magnificat final,* reconstituant ainsi des *«Vêpres de la Vierge»* de Biber. En prélude nous trouvons une messe de Kerll, composée en 1683, qui confirme l'intérêt de ce disque pour qui s'intéresse à la musique sacrée allemande avant Bach. Atout non négligeable de ce CD: les cuivres du Concerto Palatino, réunis autour de Bruce Dickey.
Christophe Huss

MUSIQUE MÉTISSÉE

WHEN I ARRIVED YOU WHERE ALREADY THERE
Aviva
Indépendant

Le titre s'écrit en lettres minuscules sans doute pour exprimer la proximité ou l'intimité de cette démarche spirituelle empreinte de beaucoup de recueillement. *«Lorsque je suis arrivée, tu y étais déjà»*, une phrase en référence à l'amour divin ou charnel que lance la chanteuse à la voix éthérée, qui signe son premier album solo. Connue comme chanteuse principale du groupe Jaffa Road, elle laisse doucement traîner la mélopée en hébreu et en anglais, la sérénité dans l'âme et le cœur à la paix, en s'accompagnant de la crème des musiciens torontois, parmi lesquels Ernie Tollar, qui souffle délicatement dans le bansuri et les autres instruments à vent, ou Joel Schwartz, qui fait résonner ses climats très atmosphériques aux guitares. Aviva débute souvent par de courts moments *a capella* et se plonge parfois dans les harmonies vocales avec d'autres. Les percussions entrent très subtilement ou par vagues profondes. C'est d'une beauté très aérée.
Yves Bernard

AMERICANA

WHILE THE ENGINES BURN
Li'l Andy
Indépendant

Le country-roots montréalais est aussi anglo, me disais-je au lendemain de l'Open Country des Mountain Daisies, en écoutant ce disque magnifique et poignant, le quatrième de ce véritable *singing hobo* local. Une prochaine fois, tiens, c'est Li'l Andy qu'il faudrait inviter. Ce Canadien errant, dont le précédent album a été enregistré dans le majestueux vide de l'église Saint-Jean-Baptiste, présente ici une série de cartes postales d'un autre temps, sorte de traversée (en train, d'où le titre) *from coast to coast* fin XIX[e] début XX[e]. Une voix grave, un regard un peu fou sous le chapeau de cowboy, on est quelque part entre Leonard Cohen et Gordon Lightfoot, dans la famille de musique de Patrick Watson, avec Joe Grass pas loin pour les arrangements de cuivres, les guitares et le pedal steel. Histoires de départs (*The One We Loved Who Had to Leave*), d'imbuvable solitude (*On the Long and Lonely Ride*), évocation de terribles événements (*And the Rains Came Down*), on voyage et on voit. On vit, quoi.
Sylvain Cormier

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole sur ledevoir.com/culture/musique

YASUYOSHI CHIBA AGENCE FRANCE-PRESSE

Jamais Bruce n'avait proposé un NOUVEL album composé de chansons anciennes, fussent-elles pleines d'énergie et de ferveur.

High Hopes, le «nouveau» Springsteen

Ou comment Tom Morello, guitariste enragé, a inspiré le Boss. Pas toujours pour le meilleur.

SYLVAIN CORMIER

Quand Tom Morello est né quelque part dans Harlem au printemps de 1964, l'ado Bruce Springsteen s'échinait à barrer sans que ça fasse zzwwooîîînnngggggg les accords de *You Really Got Me* (des Kinks) sur la plage d'Asbury Park, station balnéaire du New Jersey. Pas si éloignés, mais à des générations musicales de distance. Les voici pourtant unis sur *High Hopes*, le nouveau disque de Springsteen, alliés le guitariste-fondateur de Rage Against the Machine et le résumé fait homme d'Elvis, des Beatles-Stones-Animals, James Brown, Dylan, Van Morrison et autres CCR. Un as manieur de manche postmétal collaborant avec le porteur du flambeau de l'histoire du rock. L'amicale des orthodoxes du Boss, qui veut son *Born to Run* dans tous les shows jusqu'à la fin des temps, s'interroge: alliance contre nature?

Leur héros les assure que non dans toutes les entrevues, du *Billboard* à l'E Street Radio de Sirius XM. Morello, qui a remplacé Steven Van Zandt au solo levé pour le segment australien de la dernière tournée mondiale de Bruce et son indéfectible (mais décimé et forcément vieillissant) E Street Band, a bien au contraire nourri la flamme, stimulé notre homme, et suggéré des chansons pour le projet déjà en train de 18[e] album studio. Une drôle d'affaire *a priori*. Une sorte de compilation de chansons existantes n'ayant pas vécu leur plein destin. Sous l'impulsion de Morello, Bruce a ravivé des retranchées d'albums trop pleins (exemple: *Harry's Place*, période *The Rising*), des jamais enregistrées en studio (*American Skin (41 Shots)*, *The Wall*), des jamais électrifiées autrement qu'en spectacle (*The Ghost of Tom Joad*), et ajouté des reprises inattendues, empruntées à des groupes punk.

Un peu de tout, quoi, avec Morello dans le rôle de «la muse» (comme dit Springsteen dans le livret), et du maître malaxeur de solos distorsionnés. Pour que prenne la mayonnaise. Prend-elle? Il y a des grumeaux, disons. Morceaux trop différents. *This Is Your Sword*, dans le genre hymne à l'amour qui soulève les masses, sauce irlandaise, ne se mêle à rien d'autre sur l'album. Pareil pour la biblique *Heaven's Wall* et ses percus africaines mâtinées de pyrotechnie façon Morello, rescapée d'un projet gospel laissé en plan: un corps étranger.

Grands espoirs, disque inégal

Grands espoirs déçus? Quand même pas. Bruce s'y donne corps et âme, c'est sa nature, et l'album lui appartient: Morello pas Morello, l'intention est demeurée la même, à savoir de rapatrier ses ouailles et leur donner des habits neufs. Versions studio pour la postérité. Belle symbolique, les trois fils Springsteen, Sam, Evan et Jess, chantent dans les chœurs de *Down in the Hole*, et presque toute sa famille de musique est présente, les disparus de l'E Street — Danny Federici et Clarence Clemons — autant que leurs remplaçants, et même quelques-uns des gars de *Sessions*, l'album-hommage à Pete Seeger. Un grand rapaillage, un grand rapiéçage.

Ça veut quand même dire qu'il en est là, Springsteen à 64 ans: regardant derrière. Tout en se justifiant un présent par les flammèches du jeu abrasif de Morello. Certes, Bruce et son E Street Band élargi (cuivres en permanence, violon, etc.) sont encore capables de spectacles de trois heures (et plus!) qui commencent comme des rappels et finissent comme des rappels de rappels, et renforcent encore et toujours la foi en la force salvatrice du rock. Mais depuis le coffret d'inédites *Tracks* en 1998, un grand inventaire du répertoire a lieu et n'a cessé de révéler aux fans (à tout le moins ceux qui n'avaient pas déjà les bootlegs…) l'incroyable quantité de chansons produites mais pas toujours choisies par l'exigeant, très exigeant, parfois trop exigeant auteur-compositeur-interprète. *Tracks*, les rééditions très augmentées des albums *Born to Run* et *Darkness on the Edge of Town*, ont ainsi permis à Springsteen et son public une meilleure compréhension du grand œuvre, comblant des trous parfois béants entre les albums.

Mais jamais Bruce n'avait proposé un NOUVEL album composé de chansons anciennes, fussent-elles pleines d'énergie et de ferveur. Personne ne se plaindra d'obtenir *The Wall* en mouture aussi monumentale, splendide ballade aux échos des soldats morts au Vietnam. On entonne déjà les plus irrépressibles refrains de l'album après quelques écoutes, les *Frankie Fell in Love*, *Just Like Fire Would*, la poignante *Dream Baby Dream* (une autre reprise totalement Springsteen dans la manière et le propos). Mais avait-on besoin de *Ghost of Tom Joad* refaite en studio telle que jouée en spectacle, alors que l'acoustique d'origine disait tout? Pas sûr. Mais c'était l'occasion pour Tom et Bruce de la partager et d'y croiser le fer rougi de leurs guitares. Grand bien leur fasse. Le show n'en sera que meilleur: c'est quand même là que le Boss est encore le Boss. J'en veux le CD «boni», performance intégrale de l'album *Born in the U.S.A.* à Londres en 2013, pour preuve.

Le Devoir

HIGH HOPES
Bruce Springsteen
Columbia/Sony

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Castillo Turis 2011 Gran Seleccion, Valence, Espagne (13,95 $ – 11833340)

Ce tempranillo ne déçoit pas. Il réussit même à capter l'intérêt. Un peu comme cette bande radio qu'on perd graduellement mais à laquelle on reste scotché jusqu'à l'inaudible. Le fruit ne manque pas d'éclat, joue du coude avec souplesse et une certaine densité malgré sa légèreté. Préparez les hamburgers ! *(5)* ★★

L'AUSTRALIEN
Vasse Felix 2010, Margaret River Australie (39 $ – 32074579)

Ce magnifique cabernet sauvignon élaboré par l'œnologue Virginia Willcock arrivera sous peu en tablettes, si ce n'est déjà fait. L'empreinte du grand cab est là, faite de hauteur, de dignité, d'exaltation digne d'une symphonie de Beethoven portée par la philharmonique de Berlin. Découpage fruité parfait, intensité, longueur. *(10+)* ★★★★ ©

LA PRIMEUR EN BLANC
Chardonnay Clos du Bois 2012, États-Unis (17,95 $ – 11768568)

Bon, d'accord, rien à voir avec un chardonnay de Raveneau ou de Dauvissat, dont les interprétations liées au terroir n'ont pas d'équivalent encore en Californie, mais un fruité tout de même souligné avec clarté, vivacité et éclat, évitant ces décoctions boisées encore à la mode il y a quelques années de cela. *(5)* ★★1/2

LA PRIMEUR EN ROUGE
Ogier Héritages 2011 Côtes du Rhône, France (15,45 $ – 535849)

Je commence à me demander si ce rouge n'est pas la meilleure affaire du côté des produits courants, toutes catégories confondues! Dégusté à maintes reprises pendant le temps des Fêtes, j'avais sous le nez un petit concentré de bonheur fruité, à la fois savoureux, précis, d'un équilibre incontestable, miam. *(5)* ★★★

L'ÉMOTION
Rioja Reserva 2008 Marques de Riscal, Espagne (23,30 $ – 10270881)

L'impression de pénétrer dans un manoir anglais aux meubles et aux planchers astiqués à l'encaustique, mais avec le mystère espagnol en plus, ombre furtive d'une dame élancée aux cheveux de jais et au parfum de nuits chaudes. C'est fondu côté texture, frais, nuancé et long en bouche. *(5)* ★★★1/2 ©

VIN DE GLACE

Le Québec est-il en train de se faire passer un sapin?

JEAN AUBRY

Je voulais vous entretenir cette semaine de l'un des tout premiers drones viticoles que se procurait dernièrement le Bordelais Bernard Magrez (Château Pape Clément, La Tour Carnet, Fombrauge, etc.) — un joujou vendu, soit dit en passant, la bagatelle somme de 57 243 $ et 75 ¢ TTC —, mais voilà que l'actualité locale nous rattrape rapidement par le collet en ce début de 2014. Un mot, quand même, sur cette info tirée cette semaine de la dernière livraison de la revue *Vitisphère*.

Oui, il s'agit bien d'un robot aérien doté de huit hélices et d'une caméra — non pas pour surveiller les vendangeurs(euses) qui jouent les chaud(es) lapin(es) entre les rangées de vigne en pintant des canons de jajas à 11°5 —; en fait un Big Brother aérien susceptible de cartographier le vignoble du haut des airs pour en évaluer d'éventuelles carences (photosynthèse, hygrométrie, mortalité des ceps, etc.).

J'avais vécu l'expérience de l'utilisation d'un hélicoptère géant à trois mètres au-dessus de ma tête à Petrus, en 1987, pour assécher le vignoble trempé par la pluie, sans me douter alors qu'on pousserait la miniaturisation héliportée à ce niveau un quart de siècle plus tard. L'histoire ne dit pas, toutefois, ce qu'il adviendra d'éventuels vendangeurs pris en flagrant délit de faire l'école buissonnière. Mais gare aux grappes !

Pour fins d'amortissement, Bernard Magrez devrait penser à louer le drone en question aux vignerons québécois, histoire de jeter un œil, et le bon, du côté d'Ottawa, et plus particulièrement chez l'honorable ministre de l'Agriculture Gerry Ritz, concernant cette affaire qui gèle actuellement les relations entre les vignerons du Québec et leurs homologues ontariens. « L'affaire du filet » n'est pas dans le sac, comme en témoigne l'évolution du dossier. Résumons, pour ceux qui auraient raté le dernier épisode sur Netflix.

Une mise en filet qui dérange

Le 1er janvier dernier paraissait dans la *Gazette officielle du Canada* l'entrée en vigueur balisant la réglementation sur le vin de glace canadien. On y lit sur le plan de la norme que *« le vin de glace est un vin qui est fait exclusivement à partir de raisins ayant gelé naturellement sur la vigne»*. Tout le monde s'entend là-dessus. Mais c'est là aussi que le bât blesse.

Depuis quelques années déjà, la Canadian Vintners Association (CVA) n'accepte nullement cette pratique de mise en filet pratiquée au Québec et qui consiste à assurer un passerillage hors souche tout juste au-dessus des ceps, avec cette mise en filet où s'opérera par la suite une cryo-extraction naturelle des baies, et cela, alors que la vigne n'alimente plus les fruits depuis un bon moment. Tout agronome patenté confirmera d'ailleurs la réalité des faits sur ce dernier point. Voilà pour l'aspect technique.

Pourquoi procéder de la sorte ? Parce qu'au Québec, contrairement à la Colombie-Britannique ou à l'Ontario, le froid et la neige exigent du vigneron qu'il chausse la vigne (recouvrir entièrement de terre le pied de vigne pour la préserver du gel) à l'automne, pour ensuite la déchausser au printemps. L'exception québécoise (une autre !) ne fait pas l'affaire de la CVA, qui pratique actuellement un redoutable lobbying auprès des hauts fonctionnaires à Ottawa pour faire appliquer ledit règlement au pied de la lettre.

Pour le moment, rien n'est acquis et le flou persiste. À l'Association des vignerons du Québec (AVQ), on m'indiquait cette semaine que les hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) temporisent en assurant que la filière québécoise est incluse dans la nouvelle norme canadienne. Le ministre François Gendron en aurait obtenu l'assurance, par écrit, du ministre Ritz. Personne, pas même votre chroniqueurm n'a pu à ce jour avoir une copie de cette lettre.

Vin de glace certifié

Selon une autre source très près du dossier : *« Nous avons interprété le texte paru dans la* Gazette #1 *(surtout dans l'annexe) comme excluant clairement la mise en filet québécoise. Nous sommes toujours inquiets, mais restons positifs quant à l'issue finale. C'est en février que la norme va paraître dans la* Gazette #2 *et que nous serons fixés sur la suite des choses. »*

Une réglementation qui, sans avoir attaché tous les fils des tenants et aboutissants, semble, je dis bien, semble au final exclure l'industrie québécoise du vin de glace de la possibilité d'utiliser la mention « Vin de glace du Québec certifié ». Si tel était le cas, l'industrie québécoise n'aurait plus l'autorisation d'exporter selon les normes canadiennes.

Il y a anguille sous roche ? Vous l'aurez deviné : une affaire de gros sous ! En effet, le site d'Agriculture Canada nous apprend que ce ne sont pas *moins* de 11 383 212 $ (période 2011) qu'exporte l'Ontario, contre 810 144 $ pour le Québec, et cela, en vin de glace seulement. Un marché très lucratif qu'amplifie plus encore la demande asiatique. La production canadienne de vins de glace serait estimée à 340 000 litres par an (source: Vitisphère), ce qui en ferait le premier pays producteur mondial, devant l'Allemagne et l'Autriche.

VOIR PAGE B 7 : **VINS**

SYLVIE BÉLANGER

Mise en filet au vignoble de l'Orpailleur.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**

Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6**.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9288-9054 Québec Inc. GRILL ST-LÉONARD 5872, rue Bélanger Montréal (Québec) H1T 1G6 Dossier : 320-416	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour servir à 1 Restaurant pour vendre (suite à une cession)	5872, rue Bélanger Montréal (Québec) H1T 1G6
9289-5499 Québec Inc. À VENIR 7363, rue Shebrooke Ouest Montréal (Québec) H4B 1S1 Dossier : 2507-424	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	7363, rue Shebrooke Ouest Montréal (Québec) H4B 1S1
9289-7396 Québec Inc. À VENIR 4105, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2W 1Y7 Dossier : 3752-581	1 Bar 1 Restaurant pour vendre	4105, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2W 1Y7
9290-3749 Québec Inc. BISTRO 52 4625, boul. de la Côte-Vertu, # 104 Montréal (Québec) H4S 1C8 Dossier : 3751-666	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	4625, boul. de la Côte-Vertu, # 104 Montréal (Québec) H4S 1C8

Québec

Appel d'offres public

Mercier Hochelaga-Maisonneuve
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h, à la date ci-dessous, à la mairie de l'arrondissement située au 6854, rue Sherbrooke Est, Montréal, pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 2014-001

Travaux de réfection de toiture et d'enveloppe à la bibliothèque Mercier, située au 8105, rue Hochelaga à Montréal

Date d'ouverture : 13 février 2014 à 14 h

Renseignements : M. Alain Nolet, gestionnaire immobilier au 514 868-5185

Cautionnements :

Chaque soumission doit être présentée avec un cautionnement de soumission représentant une somme de 10% du montant soumissionné, émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'autorité des marchés financiers, conformément au cahier des charges, et accompagné d'une lettre d'intention d'une compagnie d'assurances de fournir le cautionnement d'exécution des travaux égal à 50 % et de paiement des matériaux, des sous-contrats et de la main d'œuvre égal à 50 % du coût de la soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

Documents :

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 17 janvier 2014.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la mairie de l'arrondissement située au 6854, rue Sherbrooke Est, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

DONNÉ À MONTRÉAL,
CE 17E JOUR DE JANVIER 2014

Monsieur Magella Rioux
Secrétaire d'arrondissement

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-05-008514-147

COUR SUPÉRIEURE

LA BANQUE TORONTO-DOMINION
Créancière

c.

RÉGINE DUPLAN
Débiteur

ASSIGNATION

AVIS est donné à **RÉGINE DUPLAN**, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE EN VERTU DE L'ARTICLE 2757 DU CODE CIVIL DU QUÉBEC et AFFIDAVIT a été déposé et laissé à son attention, au greffe de la Cour supérieure du district de Laval situé au 2800, boul. St-Martin O., Laval, Québec.

Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE et AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de l'Assomption pour remédier aux défauts.

Laval, le 15 janvier 2014

MARIA PENAFLOR
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR DU QUEBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-191467-138 No ETA-1154-13 AGENCE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse SANS FIL ACE INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 28/01/2014 à 10:00 AU: 5120, AVENUE DE COURTRAI #202 MONTREAL District de MONTREAL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de SANS FIL ACE INC., saisis en cette cause, soit ORDINATEURS, CLASSEURS, DECHIQUETEUSES, OUTILS, BUREAUX, CELLULAIRES ET PIECES CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE **ANYCK LAFLAMME HUISSIER DE L'ETUDE PHILIPPE ET ASSOCIES HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL : 450-491-7575**

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM

Prenez avis que Ngoc Nhu Huong NGUYEN, domiciliée au 4959 De La Morandière, Pierrefonds (Qc) H9K 1S6 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom pour celui de Marie Nhu Huong NGUYEN.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Clara ST-LOUIS**, en son vivant domicilié au 1972, rue Rachel, Montréal, (Québec), H2H 1P7; survenu le 10 octobre 2013, un inventaire des biens du défunt a été fait par **France LANGLAIS**, liquidatrice successorale, le 14 janvier 2014.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Ghislaine Théoret, notaire, sise au 3427, rue Saint-Hubert, Montréal, province de Québec, H2L 3Z8.

Montréal, le 15 janvier 2014.
Me Ghislaine THÉORET, notaire

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.cs
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 26 novembre 2013, a adopté le règlement suivant :

13-049 Règlement autorisant un emprunt de 100 000 $ pour la réalisation de travaux de branchement de conduite d'eau potable et de prolongement du réseau d'égouts sur la rue des Ormes de l'arrondissement de L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève

Le règlement 13-049 a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire le 9 janvier 2014. Ce règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 17 janvier 2014

Le greffier de la Ville,
Me Yves Saindon

Appel d'offres public - (travaux)

Arrondissement de Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce
Montréal

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Travaux de construction de dos d'âne dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce de la Ville de Montréal.

Soumission : CDN-NDG-14-AOP-BT-006

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, **avant 11 heures, le 4 février 2014**, au bureau Accès Montréal, 5160, boulevard Décarie, rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception, et ce pour la soumission **CDN-NDG-14-AOP-BT-006**

Renseignements:
bureautechniquecdn-ndg@ville.montreal.qc.ca

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 17 janvier 2014.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat doivent obligatoirement se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin et placée dans une enveloppe cachetée, clairement identifiée, et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 17 janvier 2014.

Le secrétaire d'arrondissement
Geneviève Reeves, avocate

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes

LE COMPTOIR
4807, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 844-8467

Le chef Segué Lepage a parti le bal des charcuteries qui sont des restaurants, qui sont des charcuteries, qui sont des restaurants. On aime ses plateaux de cochonnailles aussi soignés et savoureux que l'ensemble de sa cuisine. On aime la carte des vins fouineuse. Les midis aussi généreux que les soirs. Les prix relativement doux. On aime pas mal tout, en fait.

MADRE
2931, rue Masson
Montréal ☎ 514 315-7932
124, rue Fleury Ouest
☎ 514 439-1966

Péruvien jusqu'au bout des casseroles, Mario Navarrete Jr. est le représentant de son pays. Comme il se passe des choses hors de l'ordinaire à Lima côté assiette créative, le chef et Rodrigo Flores, son complice, font vibrer les assiettes dans ces ambassades gastronomiques. Quinoa, jicama, piments amarillos...

SEFA
5136, avenue du Parc
Montréal ☎ 514 903-7332

De jeunes Turcs très discrets ont ouvert ce petit restaurant au coin de l'avenue du Parc et de la rue Labadie. En fait, de jeunes Turques qui cuisinent des plats familiaux très turcs. Elles vous accueillent avec courtoisie et vous donnent envie d'aller dans leur pays d'origine pour goûter sur place ce qu'elles font découvrir dans ce joli local. En attendant, Sefa est là.

RENOIR
1155, rue Sherbrooke Ouest
Montréal ☎ 514 285-9000

Le Renoir a plusieurs qualités, le chef Olivier Perret et sa cuisine en tête de liste. Suivent l'extraordinaire régime De-Light mis au point à Quiberon et qui vous remet en forme une silhouette en un rien de temps, une terrasse qui, aux beaux jours prochains, fera votre bonheur, et une atmosphère légèrement cocorico peaufinée à la québécoise, ce qui la rend bien sûr irrésistible.

BISTRO B
1144, avenue Cartier
Québec ☎ 418 614-5444

Cerf, bison, oie, ris de veau, foie gras et autres gourmandises carnées raviront les papilles des mangeurs grâce à l'art consommé du chef François Blais. N'oubliez pas de vous sucrer le bec avec les desserts aux accents de vanille et de fruits exotiques. Formule brunch les fins de semaine.

Le Chien fumant: petite niche, grosse gamelle

MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Le restaurant Le Chien fumant ne comporte que 35 places assises. À l'avant-plan, le chef Maksim Morin.

JEAN-PHILIPPE TASTET

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont forts. Ils portent des casquettes à palette ou des tuques à l'effigie des Steelers, club de danseuses de Pittsburgh. Ils ont appelé leur restaurant Le Chien fumant. L'été, je serais curieux de voir, mais en plein hiver, si vous êtes assis au très beau bar qui borde la cuisine, vous serez vous-même légèrement fumant tant il fait chaud.

Pas d'odeurs de cuisine, juste suffisamment chaud pour vous mettre vous aussi à l'aise et montrer votre joli t-shirt des Saints de La Nouvelle-Orléans ou du club de quilles de Sainte-Perpétue; des gars qui appellent leur resto Le Chien fumant apprécieront sûrement le côté décalé de cette municipalité, célèbre pour son festival du cochon graissé.

Les cocktails

La salle est petite, avec des fenêtres tout le long de la rue de Lanaudière: 35 places assises. Derrière le bar, la cuisine bourdonne, le chef et sa brigade parlent peu, travaillent beaucoup et font preuve d'une concentration de tous les instants.

Les clients aiment voir les cuisiniers dans leur cuisine; il y a quelque chose de rassurant à savoir que votre assiette n'aura pas été préparée par le plongeur. Maksim Morin, chef de l'endroit, ne fait pas la vaisselle, il est vraiment dans sa cuisine, et ce, du mardi au dimanche de 18 h à 2 h.

Le menu est inscrit au tableau sur le mur. On vous donne la carte des vins et une liste de cocktails à faire pâlir d'envie le mixologue (néologisme de bon aloi désignant la personne qui prépare les cocktails) du Connaught Bar, chicissime bar du tout aussi chicissime Connaught Hôtel, où vous voudrez trébucher lors de votre prochain voyage à Londres (la table de M^me^ Darroze y est aussi source de plaisirs).

Nicolas Gamache est le barman du Chien fumant. Une bombe, pas de casquette, pas de tuque, mais un doigté exceptionnel pour vous préparer *le* cocktail qui vous mettra de bonne humeur.

Une variété de plats

Nous aurions pu tomber dans le plateau de charcuteries tant les réjouissantes cochonnailles exposées dans le vestibule, derrière la vitre de la chambre froide, sont appétissantes. Cela aurait sans doute nui à notre visite, qui visait essentiellement à déguster une variété de plats pour vous en parler. On trébuche souvent dans un plateau de charcuteries bien faites, dont on ressort repu. Vous m'en auriez voulu, je suis sûr.

Nous avons plutôt choisi trois entrées et deux plats de résistance: calmars, spaghettis, cailles pour les premières; tartare de bœuf et Cornouailles pour les seconds.

Les calmars Chinatown, légèrement frits, sont présentés en vrac avec une sauce aux fèves noires et partagent le bol avec du basilic thaï, de la coriandre, un soupçon de menthe, du cresson, des oignons, quelques dés de poivron rouge et deux pointes de gingembre et de piment doux. Beaucoup d'éléments dans une même assiette. Cette exubérance se retrouve dans de nombreux plats de la maison. Générosité louable, un peu difficile à suivre parfois.

Un petit plat de spaghettis valant plusieurs bons points… 1. Les pâtes sont faites maison. 2. Elles sont préparées à la chitarra, ce qui leur permet de bien s'imbiber des sucs et de vous en faire profiter plus intelligemment, c'est quand même bien pour des pâtes. 3. Elles sont accompagnées de truffe noire et de moelle avec discrétion, un gros plus, ces deux éléments ayant malheureusement tendance, chez nous, à être utilisés à la louche, ce qui nuit au plat et parfume inutilement une salle de restaurant, aussi grande soit-elle.

Cailles grillées, salsifis, pleurotes et sauge comme on rêve d'en trouver partout. Rendus là, on pourrait facilement s'arrêter, tant les entrées sont généreuses.

Le tartare de bœuf était présenté à la coréenne, la coupe de viande en fines lanières permettant d'apprécier la délicatesse du morceau choisi par le chef. Trouver un bibimbap au coin de Gilford et de Lanaudière a quelque chose de rassurant quant à l'ouverture d'esprit de ces jeunes Québécois fringants, capables de glisser à l'occasion un petit kimchi entre poutine et cipaille.

Le demi-poulet de Cornouailles méritait les mêmes éloges que les cailles prises en entrée; dans les deux cas, en effet, la cuisson avait été faite avec cette attention extrême qui permet de déguster des volatiles moelleux et goûteux. Peu de cèpes, par contre, mais une belle purée, soyeuse et équilibrée de façon à ne pas alourdir inutilement.

Des desserts « évolutifs »

Quatre petits desserts, ne serait-ce que pour vérifier que la maison a su évoluer vers autre chose que les insignifiances servies au moment de l'ouverture, en décembre 2009. Effectivement, il y a eu une évolution et ces desserts, sans aller jusqu'à permettre au Chien fumant de se qualifier pour les Jeux olympiques de la pâtisserie, attestent du sérieux de la maison et du respect porté à ses clients.

Sur cette première carte des vins de 2014, mon collègue de la page de gauche et néanmoins ami Jean Aubry a sélectionné, en blanc, un Chardonnay 2008 de Griffez du Domaine de l'Aigle à deux têtes, à 57$, et, en rouge, un Côte de Provence 2010 de Dupéré Barrera, à 49$.

Une soirée un peu arrosée, au cours de laquelle vous aurez succombé aux nombreuses tentations mises de l'avant par ces jeunes gens, vous coûtera presque deux jolis billets bruns du Dominion. Compte tenu du plaisir déraisonnable, vous trouverez le tout très raisonnable.

LE CHIEN FUMANT
4710, rue de Lanaudière
Montréal ☎ 514 524-2444

www.tastet.ca

Aux casseroles contre le cancer

Le mercredi 22 janvier prochain, les grands chefs cuisinent pour lutter contre le cancer! Olivier Perret, chef exécutif du Renoir, le restaurant de l'hôtel Sofitel Montréal, a invité quelques amis chefs ou fins manipulateurs de casseroles pour une soirée spéciale au profit de la Fondation du cancer du sein du Québec et de L'Institut des Cèdres contre le cancer.
Fisun Ercan (Barbounya et Su), Alexandre Gosselin (Chez Victoire), Christophe Morel (chocolatier), Antonio Park (Park), Mathieu Saulnier (Osco) et Olivier Potier (chef pâtissier) vous préparent un de ces repas qui restent en mémoire.
Réservez maintenant votre soirée du 22 janvier pour une bonne cause en communiquant avec *stefano.raggi@sofitel.com* ou en composant le ☎ 514 788-3002.

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

L'Ontario a déjà voulu, par le passé, imposer sa propre norme dans un pays aussi grand que le Canada, sans tenir compte des spécificités climatiques, géologiques et historiques de chaque province. L'histoire semble une fois de plus se répéter.

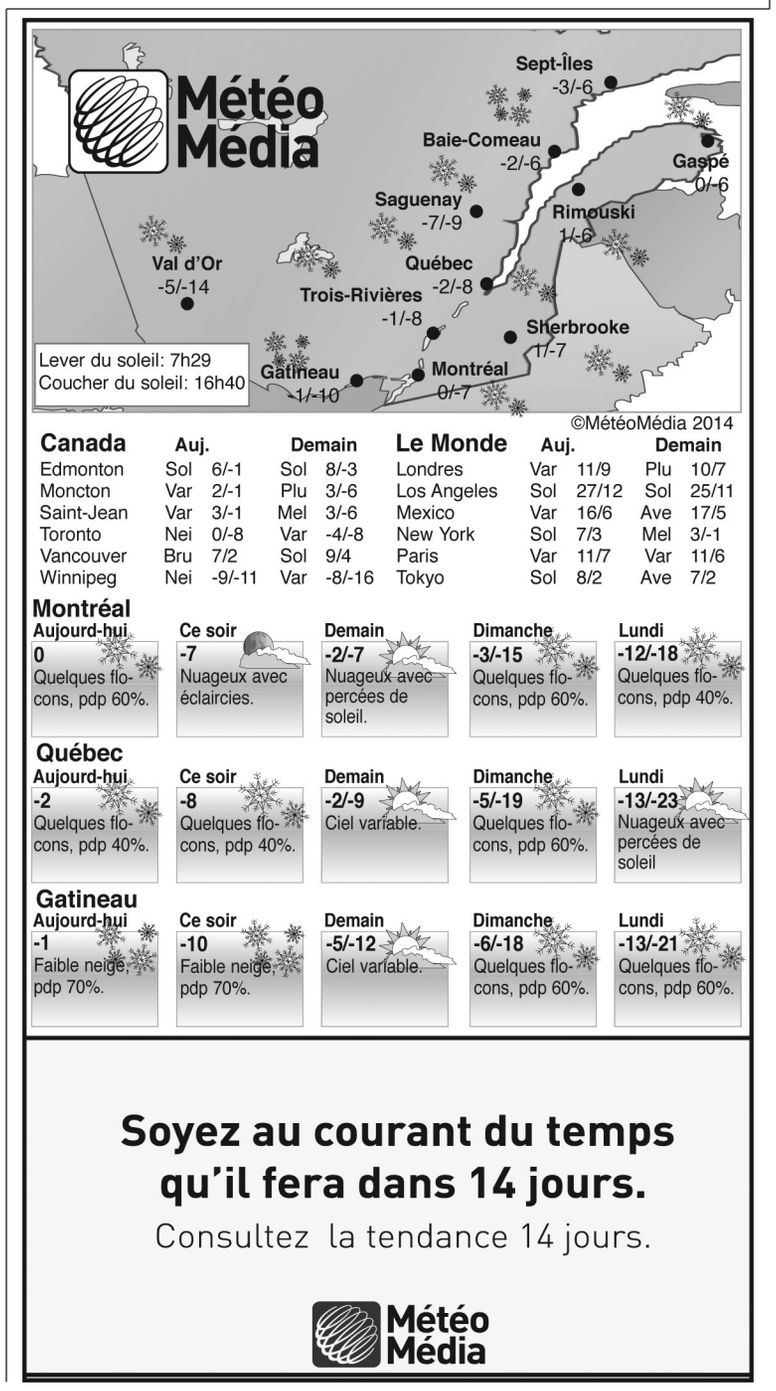
C'est tout de même fort du café quand on sait que l'AVQ s'est dotée d'une certification « Vins du Québec certifiés » avec un solide cahier des charges qui place, entre autres choses, la traçabilité du produit au premier plan.

On ne peut pas en dire autant des pratiques qui ont cours actuellement dans le ROC. Quoi qu'il en soit, une législation sur les appellations d'origine s'impose au Québec.

Ne serait-ce que pour crédibiliser la filière vins auprès des consommateurs, même si cela dérange certains vignerons d'ici, qui entretiennent encore le flou artistique en matière de qualité, pour ne pas dire de traçabilité. La balle est dans le camp du ministre Gendron.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2014. Les 100 meilleurs vins à moins de 25$.*

guideaubry@gmail.com



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Sol	6/-1	Sol	8/-3	Londres	Var	11/9	Plu	10/7
Moncton	Var	2/-1	Plu	3/-6	Los Angeles	Sol	27/12	Sol	25/11
Saint-Jean	Var	3/-1	Mel	3/-6	Mexico	Var	16/6	Ave	17/5
Toronto	Nei	0/-8	Var	-4/-8	New York	Sol	7/3	Mel	3/-1
Vancouver	Bru	7/2	Sol	9/4	Paris	Var	11/7	Var	11/6
Winnipeg	Nei	-9/-11	Var	-8/-16	Tokyo	Sol	8/2	Ave	7/2

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
0 Quelques flocons, pdp 60%.	-7 Nuageux avec éclaircies.	-2/-7 Nuageux avec percées de soleil.	-3/-15 Quelques flocons, pdp 60%.	-12/-18 Quelques flocons, pdp 40%.

Québec

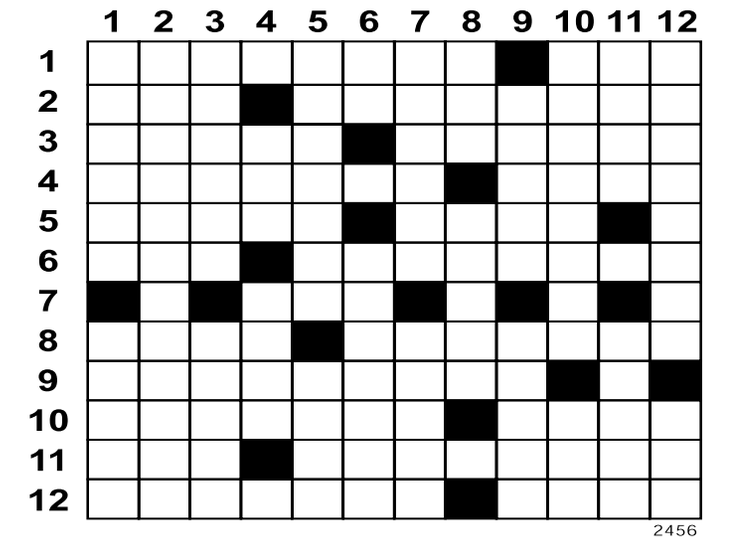
Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Quelques flocons, pdp 40%.	-8 Quelques flocons, pdp 40%.	-2/-9 Ciel variable.	-5/-19 Quelques flocons, pdp 60%.	-13/-23 Nuageux avec percées de soleil

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-1 Faible neige, pdp 70%.	-10 Faible neige, pdp 70%.	-5/-12 Ciel variable.	-6/-18 Quelques flocons, pdp 60%.	-13/-21 Quelques flocons, pdp 60%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.
Météo Média

MOTS CROISÉS



2456

HORIZONTALEMENT

1. S'ébattre gaiement et librement - Véhicule.
2. Arbre - Réduit à rien.
3. Prophète - Courtes personnes.
4. Instruite - Automobile peu nerveuse.
5. Dieux romains - Changer de poil.
6. À peu près 6 mois après Noël - Elle publie des livres.
7. On peut le faucher.
8. Drogue - Volées.
9. Que l'on n'attendait plus.
10. Emprisonné - Langue asiatique.
11. Ensemble de napperons - Il est né à Ulm.
12. Soeur d'Oreste - Circule en Allemagne.

VERTICALEMENT

1. Constant dans ses relations - Altération musicale.
2. Qui peut être mis en service.
3. Fait lever la pâte - Maladie épidémique.
4. Poisson - Appuie fortement sur.
5. Ajouter de l'écorce de chêne moulue - Ce n'est pas un cadeau.
6. Radon - Se détériorer.
7. Antagoniste - Prénom féminin.
8. Estuaire breton - Qui rend service.
9. Se termine en mars - Langue balte.
10. Dépôt stratifié de cendres volcaniques - Exprime l'embarras.
11. Risque d'inconvénients - Aspect de la structure du papier.
12. Abrégées - Déesse marine.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	N	T	A	T	E	U	Q	U	E	■
2	O	R	E	A	D	E	■	V	U	L	V	E
3	S	E	C	R	E	T	S	■	O	V	E	S
4	T	■	R	E	P	E	U	P	L	E	N	T
5	E	D	O	■	T	■	C	I	I	■	T	■
6	■	E	S	P	E	C	E	■	B	E	E	S
7	A	V	E	U	■	R	E	M	E	T	■	U
8	L	I	E	R	R	E	■	E	T	A	T	S
9	B	A	■	S	A	D	O	S	■	B	O	P
10	I	N	H	A	B	I	T	U	E	L	L	E
11	O	T	A	N	■	T	E	R	R	I	E	N
12	N	E	I	G	E	S	■	E	S	S	E	S

2455

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

MONTRÉAL 5, OTTAWA 4 (P)

Price sauve le Canadien

Ottawa — Même s'il a concédé quatre buts, Carey Price a offert une de ses meilleures performances en carrière dans la LNH, jeudi, et le Canadien de Montréal a gaspillé une avance de 3-0 avant de finalement l'emporter 5-4 en prolongation contre les Sénateurs d'Ottawa.

Price a été la véritable vedette de la rencontre et les partisans du Canadien qui avaient fait le voyage à Ottawa l'ont salué à plusieurs reprises. Il a finalement effectué 40 arrêts, dont plusieurs dignes des jeux de la semaine.

«Price nous a gardés dans le match pendant deux périodes, a admis l'entraîneur-chef du Canadien Michel Therrien. *Même si on a réussi à prendre l'avance, je l'ai trouvé extraordinaire. L'important pour nous, c'est d'avoir remporté ce match-là, ramassé les deux points contre une équipe qui joue très bien.»*

Les Sénateurs ont effacé un retard de trois buts avant de prendre les devants 4-3, mais Tomas Plekanec, avec son deuxième du match, a forcé la présentation d'un bris d'égalité en touchant la cible à mi-chemin en troisième période.

P.K. Subban a ensuite mis fin au débat après 23 secondes en supplémentaire quand il a décoché un tir en chutant. Le gardien des Sénateurs Craig Anderson a semblé réussir l'arrêt, mais la rondelle a finalement glissé derrière la ligne des buts.

Max Pacioretty et David Desharnais ont aussi fait bouger les cordages pour le Canadien (27-16-5), qui avait également échappé des avances de 3-0 contre les Predators de Nashville et les Hurricanes de la Caroline au cours des dernières semaines. Desharnais a aussi récolté une aide, lui qui avait raté le match de mardi face aux Devils du New Jersey en raison d'un virus.

Clarke MacArthur, Erik Karlsson, Bobby Ryan et Kyle Turris ont dû travailler fort afin de déjouer Price et les Sénateurs (21-18-9) ont tout de même récolté au moins un point lors d'un huitième match de suite (6-0-2). Après avoir concédé trois buts sur les cinq premiers tirs dirigés vers lui, Anderson a finalement repoussé 18 lancers au cours du match.

Plutôt gênant

Outre Price, le reste du Canadien a offert une performance plutôt gênante après avoir pris les devants 3-0, avant de reprendre vie en troisième période.

Et du côté des points positifs, le Tricolore a mis fin à une séquence de 0-en-17 en supériorité numérique quand Pacioretty a profité d'une passe de Desharnais en première période pour battre Anderson sur réception à 14:05.

Le Canadien sera de passage à Toronto samedi, pour y affronter les Maple Leafs.

La Presse canadienne

L'Impact repêche Eric Miller

L'Impact a sélectionné le défenseur Eric Miller au cinquième rang du premier tour lors du repêchage annuel de la MLS, jeudi, à Philadelphie, avant d'échanger son 29e choix en retour d'une place internationale et de jeter son dévolu sur le milieu de terrain George Malki au 37e rang.

Le directeur technique de l'Impact, Nick De Santis, n'a pas hésité à vanter la polyvalence de Miller lors d'une conférence téléphonique.

«On le connaissait déjà, a dit De Santis. *C'est un joueur qui a participé à la Coupe du monde U-20 avec l'équipe nationale américaine l'an dernier, et il a très bien fait en fin de semaine* [lors du camp de détection]. *C'est un joueur polyvalent en défensive, ce qui est très bien d'un point de vue technique, qui est physiquement très rapide et qui possède un bon sens du jeu.»*

Son arrivée viendra également combler un besoin chez l'Impact, puisque le bloc défensif n'est toujours pas coulé dans le béton pour la prochaine saison.

«L'important c'était d'ajouter de la profondeur, a rappelé De Santis. *Il faut se rappeler que le défenseur Adrian Lopez sera prêt au début du mois d'avril et qu'on est encore en négociations avec Nelson Rivas. C'est pour ça qu'on avait besoin de profondeur, et ce joueur-là a tous les éléments pour vraiment bien faire et bien s'intégrer dès le début de l'année.»*

De Santis a aussi souligné l'importance du rôle du nouvel entraîneur-chef de l'Impact, Frank Klopas, dans les décisions qui ont été prises jeudi.

«Il a joué un grand rôle, c'est lui qui prenait les décisions finales, a-t-il indiqué. *Il connaissait bien Eric Miller aussi, et je crois qu'il a été décisif là-dessus.*

La Presse canadienne

JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Marcel Aubut, le président du Comité olympique du Canada, aide Marie-Michèle Gagnon à enfiler le manteau officiel de l'équipe canadienne, sous le regard du médaillé d'or olympique Jean-Luc Brassard.

SKI ALPIN

Marie-Michèle Gagnon entend conserver son «approche détendue»

La skieuse a officiellement rejoint la famille olympique canadienne

ROBERT LAFLAMME
à Québec

La skieuse québécoise Marie-Michèle Gagnon a été accueillie comme une reine à son retour dans son patelin, à la suite de l'exploit qu'elle a signé en Autriche en fin de semaine dernière.

À Québec jeudi, Gagnon a été officiellement fait membre de la famille olympique canadienne en vue des Jeux de Sotchi, dans quelques semaines.

Le Comité olympique canadien (COC) a accueilli dans ses rangs deux autres skieuses alpines: Brittany Phelan, de Mont-Tremblant, et Larisa Yurkiw, d'Owen Sound, en Ontario.

Mais c'est Gagnon qui a retenu toute l'attention au cours de la conférence de presse qui a eu lieu à l'hôtel de ville.

Dimanche, l'athlète âgée de 24 ans a enlevé les honneurs de l'épreuve du super-combiné (super-G, slalom) de la compétition d'Altenmarkt, en Autriche. C'était pour elle un premier titre en 106 courses sur le circuit de la Coupe du monde.

Gagnon a été emportée dans un véritable tourbillon depuis sa descente de l'avion, mercredi soir. Mais elle assure qu'elle gardera les pieds sur terre.

«Ça me fera le plus grand bien de passer la prochaine semaine chez moi, avec la famille, a-t-elle dit. *J'adore retourner à Lac-Etchemin. Les gens sont toujours très gentils avec moi, même quand ça va moins bien.»*

«Lente, mais dangereuse»

À moins d'un mois du grand rendez-vous quadriennal, le moment pouvait difficilement être mieux choisi pour elle afin de marquer un grand coup. La rançon de la gloire, c'est qu'elle devra composer avec une plus forte pression à Sotchi.

«La pression, je ne me préoccupe pas de ça, a-t-elle répondu. *Les gens pourront dire ce qu'ils voudront, je continuerai avec ma façon de faire. Je sais que c'est la bonne façon. Je vais continuer de préconiser mon approche détendue.»*

Gagnon est particulièrement satisfaite de la constance qu'elle affiche cette saison, ce qui lui permet, dit-elle, de courir davantage de risques en piste.

«Même quand je termine dans letop-10, je sais que je peux aller à une vitesse supérieure. Je suis une courbe de progression lente, mais dangereuse, a-t-elle souligné. *L'idée, c'est d'aller à la pleine vitesse à Sotchi.»*

Gagnon a pu rencontrer son idole d'enfance, Mélanie Turgeon, présente lors de l'annonce. Elle a confié avoir longtemps eu dans sa chambre une affiche géante de la triple olympienne et ancienne championne du monde, autographiée de sa main.

Avant de se diriger en Russie, où elle prendra part à quatre épreuves à ses deuxièmes Jeux olympiques, Gagnon participera à trois courses de Coupe du monde, en Allemagne et en Slovénie.

Phelan confiante

Brittany Phelan, âgée de 22 ans seulement, n'a pas réellement craint de rater les JO, à la lumière de la percée qu'elle a effectuée en 2012-2013 [six top-30, incluant un top-10). Même si c'est plus ardu pour elle cette saison, elle demeure confiante de bien tirer son épingle du jeu dans l'épreuve de slalom à Sotchi.

«Si je fais deux bonnes manches, un top-10 est possible, a-t-elle soutenu. *Mais on ne sait jamais en slalom, tout peut arriver. Moi, je veux acquérir de l'expérience parce qu'aux prochains Jeux, dans quatre ans, je souhaiterais prendre part aux courses techniques et de vitesse. J'affectionne autant les deux.»*

Yurkiw, âgée de 25 ans, est une spécialiste des épreuves de vitesse qui réalise tout un retour après avoir été écartée de l'équipe canadienne. Yurkiw avait manqué les Jeux de Vancouver en raison d'une blessure.

Les noms de Gagnon, de Phelan et de Yurkiw s'ajoutent à ceux des skieurs de vitesse Erik Guay, Manuel Osborne-Paradis et Jan Hudec, dont on a confirmé la présence dans l'équipe masculine, la semaine dernière.

D'autres skieurs, tant chez les femmes que les hommes, pourraient se greffer au groupe d'ici la date limite du 26 janvier.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

	4			3				
5		1				2		
				4	5		6	7
1		2	6			8		
			4		8			
						5		
	7				6			3
		4						2
				8		1		6

Niveau de difficulté : MOYEN 2585

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	6	3	5	9	8	4	7	1
7	9	1	4	3	2	5	6	8
4	8	5	7	6	1	2	9	3
6	1	9	3	5	7	8	4	2
5	3	2	6	8	4	9	1	7
8	7	4	1	2	9	3	5	6
9	5	8	2	7	6	1	3	4
3	4	6	8	1	5	7	2	9
1	2	7	9	4	3	6	8	5

2584

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

Eugenie Bouchard accède au quatrième tour

Melbourne — La Québécoise Eugenie Bouchard a atteint le quatrième tour d'un tournoi du Grand Chelem pour une première fois au cours de sa jeune carrière grâce à une victoire de 6-2, 6-2 contre l'Américaine Lauren Davis, vendredi aux Internationaux d'Australie.

Bouchard, 30e tête de série, a eu besoin de seulement 77 minutes pour venir à bout de la 68e raquette mondiale.

Originaire de Westmount et âgée de 19 ans, Bouchard a réussi quatre as contre deux doubles fautes et a été victime d'un seul bris de service au cours de la rencontre.

Elle a remporté 77% des points quand elle a placé sa première balle de service en jeu, en plus d'exploiter la deuxième balle de service de Davis en remportant 79% des points dans cette situation.

Bouchard aura comme prochaine adversaire la gagnante du duel opposant la Chinoise Jie Zheng, 56e au classement de la WTA, à l'Australienne Casey Dellacqua, 120e. Si la jeune sensation canadienne l'emporte, elle pourrait avoir rendez-vous avec la favorite Serena Williams lors des quarts de finale.

Bouchard est la première Canadienne à participer à la ronde des 16 à Melbourne depuis 1999, quand Maureen Drake y était parvenue.

Aleksandra Wozniak avait atteint le quatrième tour à Roland-Garros en 2009, quand elle avait perdu contre Serena Williams.

Bouchard devait retourner sur les terrains du Melbourne Park plus tard vendredi afin de disputer son match de premier tour en double avec sa partenaire Vera Dushevina.

Forfait de Pospisil

Chez les hommes, le Canadien Vasek Pospisil a déclaré forfait, jeudi, en raison d'un mal de dos persistant, tandis que son compatriote Milos Raonic a atteint le troisième tour.

Pospisil, la 28e tête de série, s'est retiré pendant un match de double, une journée avant son match de simple du troisième tour prévu contre le Suisse Stanislas Wawrinka.

Pospisil, 23 ans, et son partenaire autrichien Julien Knowle perdaient 1-2 devant un duo australien au premier tour quand il s'est arrêté. Les médecins venaient de lui dire qu'il risquait de compromettre sa saison s'il continuait.

Il retournera chez lui à Vancouver, ce vendredi, afin d'amorcer un programme de réadaptation dans l'espoir de pouvoir participer à la Coupe Davis à Tokyo, dans deux semaines.

Pospisil a qualifié son forfait de malheureux et décevant. *«Il n'y a rien qui soit vraiment grave*, a souligné Pospisil. *C'est davantage à titre préventif, je dois ménager mon dos pendant quelque temps.»*

Raonic passe au troisième tour

Raonic, la 11e tête de série du tableau masculin, a remporté son match après une interruption au deuxième set en raison de la pluie.

Il a défait le Roumain Victor Hanescu 7-6 (9), 6-4, 6-4 et son prochain adversaire sera le Bulgare Grigor Dimitrov, qui a vaincu le Taïwanais Lu Yen-Hsun 6-3, 6-3, 7-6 (11).

Raonic a amorcé son match en soirée, après que les organisateurs du tournoi eurent interrompu le cours du jeu sur tous les courts, sauf ceux dotés d'un toit, en raison de la chaleur accablante de 43 degrés Celsius.

Le Canadien de 23 ans a atteint le troisième tour à Melbourne pour la quatrième année de suite.

«Il y a eu différents niveaux d'adversité mais en bout de ligne, la journée n'a pas été trop difficile, a-t-il commenté. *Je suis juste content d'avoir pu passer au travers aussi efficacement que j'ai pu le faire.»*

Raonic a dit s'attendre à un match difficile contre Dimitrov parce que celui-ci peut faire *«plusieurs choses différentes»*. *«Je dois essayer de prendre le contrôle autant que possible, et essayer de dicter le jeu autant que possible.»*

La Presse canadienne

LE MONDE

L'Ukraine adopte une série de lois anticontestation vivement dénoncées

Le Parlement ukrainien a adopté jeudi des lois vivement dénoncées par l'opposition comme des tentatives de mettre fin au mouvement de contestation auquel sont confrontées les autorités depuis fin novembre.

Ces textes durcissent les sanctions à l'encontre des manifestants. L'installation non-autorisée de tentes ou d'estrades dans des endroits publics est désormais passible de 15 jours de détention.

Par ailleurs, d'autres lois prévoient des peines de prison allant jusqu'à cinq ans pour les personnes bloquant les bâtiments officiels, des mesures et des amendes à l'encontre des personnes manifestant avec un masque ou un casque sur la tête ou de personnes manifestant dans des cortèges de voitures. La diffamation sur Internet sera aussi punie par une amende ou des travaux d'intérêt général.

L'un des chefs de file de l'opposition, Arseni Iatseniouk, a dénoncé une violation de la Constitution et un coup de force. *«Après de tels événements, il faut s'attendre à une nouvelle vague d'actions de protestation en Ukraine»*, a-t-il averti.

«Toutes ces lois ont été adoptées en violant les règlements et n'ont aucune force légale», a pour sa part déclaré le boxeur et autre leader de l'opposition Vitali Klitschko.

La procédure pour voter les lois a en effet été modifiée en cours de session parlementaire, les députés de l'opposition tentant d'empêcher ceux du pouvoir de voter par boîtier électronique. Ces derniers ont alors décidé de voter à main levée.

SERGEI SUPINSKY AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Parlement ukrainien s'est transformé jeudi en arène de boxe.

L'ambassadeur de l'Union européenne en Ukraine, Jan Tombinski, s'est dit *«préoccupé par la façon dont certaines lois ont été votées au parlement aujourd'hui»*. *«Les lois devraient être adoptées selon des procédures précises. Autrement la crédibilité des institutions démocratiques et du système légal est en jeu»*, a-t-il déclaré.

Kiev est le théâtre d'une contestation sans précédent contre le régime de Viktor Ianoukovitch.

Des centaines de milliers de pro-européens sont descendus dans la rue pour protester contre la volte-face du pouvoir, qui a refusé de signer un accord d'association avec l'Union européenne.

Agence France-Presse

Les députés en viennent aux coups

Au moins deux députés ont été blessés jeudi dans une bagarre entre des représentants de l'opposition pro-européenne et ceux du parti au pouvoir, au cours de débats au Parlement ukrainien sur le budget.
Le député Vladimir Malychev a été blessé au front et Stepan Koubiv à la lèvre.
Alors que les députés de l'opposition, menés par le boxeur Vitali Klitschko, tentent de bloquer depuis le début de la semaine les travaux au Parlement, les députés du Parti des régions du président Viktor Ianoukovitch, qui détient la majorité des sièges, ont insisté pour maintenir l'examen du projet de budget pour 2014.
La bagarre a éclaté quelques minutes après l'adoption du budget.

THAÏLANDE

La première ministre est l'objet d'une enquête pour corruption

La commission nationale anticorruption thaïlandaise (NACC) a annoncé jeudi le lancement d'une enquête contre la première ministre, Yingluck Shinawatra, portant ainsi un nouveau coup au gouvernement après plus de deux mois de manifestations.

L'enquête va examiner une possible négligence de Yingluck en lien avec un programme controversé d'aide aux riziculteurs qui passe par l'achat du riz par le gouvernement à un prix plus élevé que les cours mondiaux.

La NACC a indiqué avoir déjà décidé d'inculper 15 autres personnes, dont l'ancien ministre du Commerce, pour corruption dans cette affaire, selon son porte-parole Vicha Mahakun.

Le programme d'aides aux riziculteurs a été très critiqué par les opposants au gouvernement qui occupent des intersections majeures de Bangkok depuis lundi. Ils estiment notamment qu'il est surtout destiné à entretenir la popularité du parti pro-Thaksin au pouvoir dans ses bastions du nord du pays, et a conduit à d'immenses invendus.

Au delà d'obtenir le départ de Yingluck, les manifestants veulent se débarrasser de ce qu'ils appellent le *«système Thaksin»*, du nom de son frère, qu'ils associent à une corruption généralisée.

L'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra, qui reste le personnage central de la politique du royaume malgré son exil, a été renversé en 2006 par un coup d'État, engluant la Thaïlande dans des crises politiques à répétition divisant la société entre ceux qui l'adorent et ceux qui le haïssent.

Alors que la justice a déjà chassé deux anciens premiers ministres pro-Thaksin du pouvoir, en 2008, Yingluck fait face à d'autres procédures judiciaires qui pourraient, selon les experts, mettre fin à son gouvernement.

Des dizaines de députés de son parti sont poursuivis par la NACC pour avoir tenter d'amender la Constitution et faire du sénat une assemblée totalement élue.

Ils risquent cinq ans d'interdiction de politique, ce qui pourrait compromettre les chances de Yingluck de former un nouveau gouvernement après les législatives anticipées du 2 février, boycottés par l'opposition.

Le gouvernement a demandé jeudi à la police à arrêter les leaders des manifestants qui ont menacé de *«capturer»* Yingluck et ses ministres.

Agence France-Presse

ESPIONNAGE

La NSA récupère des millions de textos par jour

L'Agence de sécurité nationale américaine, la NSA, a récupéré près de 200 millions de textos par jour dans le monde, de façon non ciblée, pour en extraire des renseignements, rapporte jeudi le quotidien britannique *The Guardian*.

Ces informations, révélées dans le cadre d'une enquête menée par le journal et la chaîne Channel 4 News, se basent sur des documents transmis par l'ancien consultant en informatique Edward Snowden, réfugié en Russie.

Elles sont publiées à la veille d'un discours du président américain Barack Obama, qui doit annoncer vendredi une série de réformes des méthodes de surveillance, en réponse à la controverse sur les programmes américains d'espionnage déclenchée par Snowden.

Le programme de la NSA sur les textos, qui a pour nom de code Dishfire, récupère *«à peu près tout ce qu'il peut»*, selon des documents du GCHQ, le pendant britannique de la NSA, cités par le *Guardian*, plutôt que de se cantonner aux communications de personnes faisant l'objet d'une surveillance.

Le quotidien indique s'appuyer aussi sur un document de la NSA datant de 2011, sous-titré *«Les textos: une mine d'or à exploiter»* révélant que le programme a permis de collecter en moyenne 194 millions de textos par jour en avril cette année-là.

La NSA se sert de cette base de données pour en extraire des renseignements sur les projets de voyages, les contacts, les transactions financières des détenteurs de téléphones portables, y compris les individus qui ne sont soupçonnés d'aucune activité illégale, selon le journal.

Le programme consiste à recueillir et à analyser des messages automatiques tels que ceux signalant les appels en absence ou les frais de *«roaming»* à l'étranger, ainsi que les textos envoyés par les banques.

Agence France-Presse

ERIC FEFERBERG AGENCE FRANCE-PRESSE

Des civils grimpaient dans un camion pour fuir les combats jeudi à Bangui.

Centrafrique: l'ONU craint un génocide

CHRISTIAN PANIKA
CÉCILE FEUILLATRE
à Bangui

Tous les éléments sont réunis pour un génocide en Centrafrique, a averti jeudi l'ONU, en appelant à une stabilisation politique à Bangui secouée par d'énièmes tueries, où le parlement élira lundi un nouveau président.

«Il y a tous les éléments que nous avons vus dans des endroits comme le Rwanda, la Bosnie, les éléments sont là pour un génocide. Cela ne fait pas de doute», a déclaré le chef des opérations humanitaires de l'ONU, John Ging, lors d'une conférence de presse à Genève, au retour d'une mission en Centrafrique. *«Des atrocités sont commises de façon continue»*, a-t-il rappelé, soulignant que *«les communautés ont peur. Les gens ont peur des autres communautés»*.

Au moins sept personnes ont été tuées dans la nuit au cours de plusieurs incidents violents dans un quartier nord de Bangui, selon des sources militaires et humanitaires.

Trois cadavres, dont un jeune d'une quinzaine d'années tué par balle, étaient entreposés à la mosquée du quartier Bégoua-3, à la sortie nord de Bangui et la Croix-Rouge centrafricaine a ramassé les cadavres de quatre hommes chrétiens, tués à l'arme blanche.

Des habitants du quartier ont accusé les militaires français de l'opération Sangaris d'avoir tiré sur les trois hommes lors d'une opération de fouille. L'armée française a confirmé un accrochage mais démenti toute responsabilité pour les morts.

«Ce n'est pas un conflit interreligieux pour l'instant mais cela pourrait le devenir», a dité M. Ging. *«Les conséquences vont être dramatiques si nous n'agissons pas immédiatement», a-t-il ajouté, constatant l'effondrement»* complet du pays.

Chargé d'arrêter l'implosion de la Centrafrique, le nouveau président de transition sera élu lundi par le parlement provisoire, a annoncé le Conseil national de transition (CNT, parlement provisoire).

Les parlementaires ont retenu 17 critères d'éligibilité à la présidence de transition et fixé le dépôt des candidatures à vendredi et samedi. Le CNT validera ou rejettera lui-même les candidatures.

Pour les partenaires occidentaux et africains de Bangui, qui interviennent militairement dans le pays et financent un État quasiment failli, l'élu doit être *«un président technique»* s'appuyant sur *«des responsables compétents à la tête des ministères régaliens»*, selon un diplomate occidental.

L'ex-président Michel Djotodia, porté au pouvoir en mars 2013 par une rébellion hétéroclite, la Séléka, a été contraint au départ vendredi par les dirigeants d'Afrique centrale — soutenus par la France — excédés par son incompétence et son incapacité à mettre fin aux tueries interreligieuses.

Le feu couve toujours à Bangui quadrillée par les forces internationales, même si la capitale présente chaque jour un peu plus une apparence trompeuse de retour à une forme de normalité.

Les fonctionnaires, qui n'ont pas été payés depuis septembre, reprennent le chemin des administrations, totalement à l'arrêt depuis début décembre. L'activité commerciale reprend elle aussi.

Mais les centaines de milliers de déplacés des violences ne rentrent pas chez eux. À Bangui, qui compte 800 000 habitants, la moitié de la population vit entassée dans des camps de fortune.

Agence France-Presse

TURQUIE

Nouvelles purges dans le secteur de la justice

Le gouvernement turc a ordonné jeudi la mutation d'une vingtaine de procureurs, dont celui d'Istanbul, nouvel épisode de la purge sans précédent engagée dans la police et la justice dans la foulée du scandale de corruption qui l'éclabousse.

Le Haut conseil des juges et procureurs (HSYK), l'institution présidée par le ministre de la Justice, a confirmé cette nouvelle vague de réaffectations, qui a notamment touché le procureur général d'Istanbul, Turhan Colakkadi.

Le HSYK a également annoncé l'ouverture d'une enquête sur les conditions du dessaisissement de plusieurs des magistrats en charge de l'enquête qui vise le gouvernement.

Depuis le 17 décembre, plusieurs dizaines de patrons, hommes d'affaires et élus réputés proches du premier ministre islamo-conservateur, Recep Tayyip Erdogan, qui règne sans partage sur le pays depuis 2002, ont été inculpés et/ou incarcérés pour fraude, blanchiment d'argent et corruption.

Cette affaire a provoqué la démission de trois ministres et précipité un remaniement gouvernemental d'ampleur le jour de Noël.

M. Erdogan accuse la confrérie du prédicateur musulman Fethullah Gülen, très influente dans la police et la justice, de manipuler l'enquête en cours pour le déstabiliser à la veille des élections municipales du 30 mars et présidentielle d'août.

Pour reprendre le contrôle de ces deux institutions, le chef du gouvernement a ordonné des purges de grande ampleur, qui ont notamment visé plus d'un millier de policiers, hauts gradés ou officiers subalternes, et plusieurs procureurs en charge de superviser l'enquête anticorruption.

Il a également déposé au Parlement un projet de loi de réforme judiciaire très controversé qui doit renforcer le contrôle politique sur les magistrats en donnant au ministre de la Justice le dernier mot sur les décisions de nomination du HSYK.

Ce texte, discuté en commission depuis vendredi, a suscité l'ire de l'opposition, qui le juge contraire à la Constitution et exclusivement destiné à étouffer les enquêtes en cours. Le premier ministre a offert de le geler mardi en échange d'un accord de ses rivaux politiques sur le principe d'une réforme judiciaire, mais l'opposition s'y oppose.

Ce projet de réforme a également suscité les mises en garde de l'Union européenne et des États-Unis, qui s'inquiètent de *«l'indépendance de la justice»* turque.

Agence France-Presse

Égypte : la présidence salue une forte participation au scrutin

La présidence égyptienne a fait état jeudi d'une *«forte participation»* au référendum sur la Constitution, les autorités mises en place par l'armée y voyant une caution populaire à la destitution en juillet du président islamiste Mohamed Morsi.

Le porte-parole du président *«a déclaré, devant la forte participation au référendum, que c'était une belle journée pour l'Égypte et la démocratie»*, selon un communiqué de la présidence publié au lendemain de la clôture du scrutin, dont les résultats officiels n'ont pas encore été annoncés. Le Oui devrait sans surprise remporter une écrasante majorité.

Ce référendum sur la nouvelle Constitution, une révision sans changement majeur de la précédente, s'apparente à un plébiscite pour le très populaire nouvel homme fort du pays, le général Abdel Fattah al-Sissi qui a annoncé qu'il se présenterait à la présidentielle si *«le peuple le réclame»*.

Agence France-Presse

ZEITGEIST

Jo BloG

30 vies

Le documentaire *Secondaire V* de Guillaume Sylvestre (en salle aujourd'hui) m'a ennuyée, contrairement à ses films précédents. Je n'ai pas réussi à dépasser le cap des 45 minutes. Le réalisateur nous branche sous intraveineuse durant une heure et demie à l'école secondaire PGL, principalement dans le cours « Étique et culture religieuse et Monde contemporain ». J'imagine avec quelle horreur les parents de ces élèves (surtout des immigrants de seconde et troisième générations) verront qu'on enseigne à leur progéniture de 16 ans ce qu'est un *analingus*, avec petite leçon d'hygiène en bonus donnée par le professeur très *cool*. Avoir tout balancé dans son pays, recommencé à zéro et fait tant de sacrifices pour… que leurs enfants apprennent le b.a.-ba du léchage de testicule et son périphérique. Je compatis.

Le gros défaut de ce documentaire, c'est qu'il plante la caméra durant une année dans ce décor scolaire, sans narration, sans entrevue, sans recul. Les ados sont souvent inarticulés, voire incultes et peu intéressants. Nous sommes loin du *30 vies* de Fabienne Larouche et de Benoît Brière dans le rôle du prof d'éthique et culture religieuse, que je regarde ces jours-ci avec mon B. Façon de l'initier aux religions, à l'homosexualité, aux différences, mais de manière plus civilisée. À moins que Fabienne nous prépare un épisode sur l'*analingus*!

Appelez-la Lise

Un documentaire fort réussi que celui de Jean-Claude Lord et de la petite-fille de Lise Payette, Flavie Payette Renouf, intitulé *Lise Payette, un peu plus haut, un peu plus loin*. J'ai versé quelques larmes devant ce modèle de pionnière qui collabore toujours au *Devoir* du vendredi et nous donne envie de reprendre le flambeau. À voir ici : *http://lisepayette.telequebec.tv*. Rediffusion à Télé-Québec le dimanche 19 janvier à 14h.

« Je montre cette photo à un psychiatre d'un centre de soins pour toxicomanes. Je lui demande : – Est-ce bien dans la carotide qu'il se l'injecte ? – C'est dans la carotide ! – Comme ça ? Sans garrot ? – Oui, il est très habile… »

Paul-Antoine Pichard

PHOTOS PAUL-ANTOINE PICHARD

Une « intouchable » qui fait partie des 11 millions d'enfants de la rue en Inde. Ici, à la gare de New Delhi.

L'enfance volée dans la rue

Poussières de vies

Au Sénégal, dans les écoles coraniques, les petits Talibés sont battus et forcés à mendier par le marabout à qui ils sont donnés dès l'âge de quatre ou cinq ans.

JOSÉE BLANCHETTE

JOSÉE BLANCHETTE

Le photographe militant Paul-Antoine Pichard.

Il se définit comme un punk-anarco-bouddhiste-laïque. Un philosophe humaniste *trash*, quoi, mais muni de plusieurs lentilles et de ses deux Nikon, qu'il doit dissimuler sous peine de se les faire voler et de terminer ses jours dans le caniveau. C'est que le photographe français Paul-Antoine Pichard n'exerce pas un métier comme les autres : il cherche le trouble dans les endroits malfamés.

En 2007, lors de notre dernière rencontre, le photographe militant revenait d'une tournée des dépotoirs à ciel ouvert qu'il a parcourus à temps perdu durant trois ans, de Dakar à Mexico en faisant un immense détour par Bombay et Manille. Il a noué des liens avec les gens qui y vivent, dans une misère immonde et pestilentielle. Son expo *Mines d'ordures* a tourné durant plus de deux ans et demi au Québec.

Fort d'un nouveau projet, Paul-Antoine nous présente ces jours-ci, à la TOHU, *Poussières de vies*, le surnom que les Vietnamiens donnent aux enfants de la rue. L'ONU estime qu'ils sont 150 millions dans le monde, dont 11 millions en Inde seulement. On en trouve même en France, chez les Roms, et à Marseille, des enfants magrébins qui n'ont plus de parents, errant et mendiant sur les trottoirs. Des enfances volées. *« Depuis 30 ans, on assiste à la paupérisation de la France à cause d'une mauvaise gestion politique »*, constate le photographe de 43 ans.

Paul-Antoine, lui, est parti voir pire au Cambodge, au Népal, en Inde, en Égypte, en Roumanie, aux Philippines, au Sénégal. Il est revenu avec des clichés qui vous broient le cœur et dont il affirme qu'il censure et écrème le contenu afin de nous épargner. *« La photo du jeune ado cambodgien de 16 ans avec la seringue d'héro dans le cou, c'est plutôt doux par rapport à ce que j'ai pu voir. Je ne veux pas être glauque. »*

Son moteur ? Sa fille Margot de neuf ans, à qui il essaie d'inculquer des valeurs humanistes : *« J'essaie de défendre la notion d'humanité, les droits de l'homme et de l'enfant, le partage des richesses. Je suis très naïf… quelque part, ça ne sert à rien, ce que je fais, mais ça donne un grand sens à ma vie. Je veux témoigner. Mon but n'est pas de choquer, il est de raconter ! »*

Et il raconte avec ses yeux…

Schizophrène anonyme

Cette fillette de la caste des « intouchables », couchée à terre sur son sac de riz vide à la gare de New Delhi, cette ado de 16 ans qui en paraît 40 dans un caniveau de Bucarest, ces jeunes garçons défoncés aux solvants dans les rues de Katmandou, ces enfants prisonniers, empilés comme des sardines dans une cellule de Manille où ils sont une vingtaine à se partager quatre lits, Paul-Antoine a dû les apprivoiser. *« Il faut beaucoup de confiance et de complicité. Je demande toujours la permission, même aux enfants… surtout aux enfants. Je ne vole pas de photos, sauf s'ils dorment. »*

Et pour soulager sa douleur, ce fervent admirateur de Nelson Mandela partage son travail avec nous. Son regard sur le monde a évolué avec les années : *« Forcément, j'ai une vision schizophrène des choses. Je jongle entre l'Occident et son confort de vie tout en connaissant beaucoup de choses sur l'autre réalité humaine. »*

À la loterie de la vie, rien n'est équitable. *« On peut travailler pour un monde plus équilibré sans être communiste. L'ultralibéralisme est un système qui encourage beaucoup d'inégalités. En 18 ans sur le terrain, je constate que les relations entre les êtres humains sont plus compliquées, qu'il y a davantage de conflits économiques et religieux. »*

À Phnom Penh, un ado cambodgien allume sa cigarette avec une seringue d'héroïne plantée dans la carotide. Une mauvaise habitude…

De tous les endroits qu'il a fréquentés à la recherche de ces enfances violées, Paul-Antoine garde un souvenir particulièrement douloureux des *daaras*, les écoles coraniques du Sénégal. *« Les enfants sont donnés au marabout à quatre ou cinq ans et en ressortent à seize ans. Tout ce qu'ils connaissent, c'est le Coran. Ils l'apprennent par cœur, de façon phonétique car ils ne parlent pas l'arabe. Ils sont battus dès qu'ils se trompent. En plus, on les force à mendier pour payer la nourriture et le logis au marabout. Ce sont de véritables usines à enfants de la rue. Ils quittent le daara, où ils sont maltraités, et préfèrent rester dans la rue, où ils se droguent avec des chiffons imbibés d'essence. En Afrique, les enfants sont spontanément souriants, mais pas dans les daaras ; je rencontrais des regards éteints. »*

Une lueur d'espoir

Paul-Antoine développe beaucoup de compassion pour ses sujets, leur donne littéralement sa chemise et abandonne sa valise avant de repartir, paie le resto aux enfants de la rue. *« Ils m'ont apporté un enrichissement spirituel supplémentaire, de l'espoir aussi. Ils n'ont pas perdu leur candeur. »*

Le photographe pense que le secours à apporter à ces victimes du système passe par l'éducation, un luxe dans certains pays où la survie pousse à mendier, voler ou utiliser les enfants à des fins de prostitution ou pour passer de la drogue.

« On m'avait dit qu'en Mongolie, je trouverais plein d'enfants de la rue dans les sorties d'égout parce qu'ils se réfugient près des conduites d'eau chaude à cause du froid. Or, le gouvernement avait décidé de passer à l'action, de sortir les enfants des égouts et de construire une cinquantaine d'orphelinats avec écoles. Là, j'ai vu de vrais sourires, des gamins heureux et qui connaissent leur chance d'aller à l'école. C'est donc possible de régler le problème ! »

En le quittant, je me suis demandé si je pouvais emmener mon B de 10 ans voir *Poussières de vies*. Non. Trop dur. La vie ne l'a pas préparé à rencontrer ses revers aussi brutalement. Le cadeau de l'insouciance, c'est aussi de ne pas se douter qu'on a gagné le gros lot.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com : @cherejoblo

Noté que l'exposition *Poussières de vies* se poursuit jusqu'au 23 février à la Tohu (*tohu.ca*). Entrée libre tous les jours de 9h à 17h et jusqu'à 22h les soirs de spectacle. On peut se procurer le très beau livre de photos *Mines d'ordures* sur le site de Paul-Antoine Pichard (*paulantoinepichard.com*) ou en s'adressant à l'artiste (*paulantoinepichard@free.fr*). Visite commentée de l'expo samedi à 13h en compagnie de l'artiste à la Tohu. Quant aux enfants, Paul-Antoine recommande 12 ans ou plus.